

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de Master

Option : Sciences du Langage

**L'alternance codique et le français parlé par
des locuteurs de deux générations différentes :
Etude comparative**

Présenté par :

M. ABBADI ALI
M. BOUCHER AMINE

Le jury :

Mme. REDJDAL Nouara : présidente
Mme. LAIDI-BOURBIA Nassima : directrice
Mme. AIT ANNANE Djezira : examinatrice

Année universitaire : 2020/2021

Remerciements

Nous tenons à remercier, tout d'abord, notre directrice de recherche, Madame LAIDI-BOURBIA NASSIMA, pour sa disponibilité, sa bienveillance, ses conseils avisés, son accompagnement précieux et ses encouragements tout au long de la réalisation de ce mémoire.

Nous adressons aussi nos remerciements à nos familles et à nos parents, grâce à qui nous avons pu nous ressourcer d'une bouffée de chaleur pour avancer grâce à leur patience, leurs encouragements et leur compréhension.

Nous n'oublierons pas également de remercier nos camarades et nos amis pour leurs soutiens.

Merci à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail en signe de reconnaissance et de respect à mes chers parents, sans lesquels je n'aurais jamais été ce que je suis.

A mes adorables frères MASSENSSEN ZAHIR et YACINE.

A mon oncle LYES.

A toute ma famille, tantes et oncles, cousines et cousins.

A tous mes ami(e)s qui ont toujours été à mes côtés.

Et une pensée spéciale à mon binôme AMINE.

ALI

Dédicaces

**En témoignage de l'amour, du respect et de la sincérité :
Je dédie ce travail A ma source d'énergie et de motivation,
à ceux qui se sont toujours sacrifiés pour me voir réussir**

**Aux personnes les plus chers à mes yeux, mes chers
parents que j'admire beaucoup qui n'ont pas cessé de
m'encourager.**

A mes deux cher frères FOUAD et LOTFI

A ma petite sœur LINA

**A tous les membres de ma famille, mes chers oncles et
mes tantes**

A ma grande mère

A tous les cousins et cousines

**Tous mes ami(e)s et ceux qui me connaissent de près ou
de loin.**

**A ceux qui ont été à mes côtés durant la réalisation de ce
travail.**

Et une pensée spéciale à mon binôme LILOU

AMINE

Sommaire

Introduction générale.....	14
1. <i>La présentation du sujet.....</i>	8
2. <i>La problématique.....</i>	9
3. <i>Les hypothèses.....</i>	10
4. <i>La motivation et le choix du sujet.....</i>	10
5. <i>La méthodologie et le corpus.....</i>	10
6. <i>Le plan du travail commenté.....</i>	11
Chapitre théorique.....	12
<i>Introduction.....</i>	13
1. <i>L'aperçu historique de la sociolinguistique.....</i>	13
2. <i>Le contact de langues.....</i>	15
2.1. <i>Le bilinguisme.....</i>	15
2.2. <i>Le plurilinguisme.....</i>	16
2.3. <i>La diglossie.....</i>	17
2.4. <i>L'alternance codique.....</i>	18
2.4.1. <i>Les types de l'alternance codique.....</i>	20
2.4.2. <i>Les fonctions de l'alternance codique.....</i>	21
2.5. <i>La sécurité/l'insécurité linguistique.....</i>	22
Conclusion.....	22
Chapitre pratique.....	23
<i>Introduction.....</i>	24
1. <i>La description de corpus.....</i>	24
1.1. <i>Le choix du corpus.....</i>	24
1.2. <i>Présentation du corpus.....</i>	24
1.2.1. <i>Enregistrement.....</i>	25
1.2.2. <i>Questionnaire.....</i>	26
1.2.3. <i>Transcription.....</i>	27
2. <i>L'analyse qualitative des types de l'alternance codique.....</i>	29

2.1.	L'alternance intraphrastique.....	29
2.2.	L'alternance interphrastique.....	31
2.3.	L'alternance extraphrastique	32
3.	<i>L'analyse quantitative des types de l'alternance codique.....</i>	33
3.1.	La proportion des langues utilisées dans l'alternance codique	35
3.2.	Analyse et interprétation des données du questionnaire.....	37
	<i>Conclusion générale.....</i>	49
	<i>Bibliographie.....</i>	52
	<i>Annexe.....</i>	55
	<i>Résumé</i>	

Introduction générale

1. Présentation du sujet

La situation sociolinguistique algérienne est particulièrement intéressante, sa richesse fait d'elle une source authentique d'interrogations et de recherches dans la mesure où l'Algérie est considérée comme un pays qui se caractérise par la coexistence de quatre langues principales : l'arabe classique, le français et deux langues maternelles, arabe dialectal et le berbère. Ces deux dernières sont des langues parlées, mais non écrites. Cela montre que l'Algérie est un pays plurilingue. «*Comme le décrit le sociologue G.Granguillaume, le contexte algérien se définit par rapport au triangle linguistique qui est l'arabe classique, le français et les deux langues maternelles (l'arabe dialectal et le berbère)* » (BOUMEDINI 2009 : 101).

Cette situation de plurilinguisme engendre un fleurissement de divers phénomènes linguistiques dans les productions langagières des Algériens au cours de leurs vies quotidiennes tels que les emprunts, mélanges du type « parler bilingue » ou « parler plurilingue » ainsi que l'alternance codique.

Cependant, ce qui nous intéresse le plus, est le phénomène de l'alternance codique qui est fréquent, voire omniprésent dans un milieu où au moins deux langues se mettent en contact. Autrement dit, des locuteurs produisent de multiples alternances codiques dans une seule ou plusieurs phrases comme deux tours de conversations.

Selon Walker : « *l'alternance codique se produit quand un locuteur bilingue change de langues au sein d'une seule et même conversation* »(2005 : p. 200). Face à ce recours, des chercheurs en sociolinguistique se préoccupent à étudier les aspects de ce phénomène courant et son usage répétitif dans les pratiques langagières des locuteurs. L'alternance codique est

La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent, l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent, comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message, soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre. Les parties du message sont reliées par des rapports syntaxiques, sémantiques, équivalents à ceux qui relient les passages d'une même langue (GUMPERZ 1989 :57).

En ce sens, cette définition montre que l'échange verbal est caractérisé par un aspect linguistique en présence de deux codes différents où la production langagière des locuteurs est des énoncés bilingues bien structurés grammaticalement tout en gardant la forme.

Cet usage alternatif des langues est bien présent en Algérie, plus précisément dans la wilaya de Bejaïa, ceci est visible et remarquable dans tous ses territoires. Elle demeure dans une sphère où nous trouvons une diversité linguistique, une wilaya dans laquelle les locuteurs alternent : le kabyle/arabe, le kabyle/français et le kabyle/anglais.

A travers nos observations, nous avons remarqué la domination du métissage kabyle/français dans le milieu sociolinguistique de cette zone géographique. La langue française est fortement présente dans des différentes situations de communication chez les bougeottes.

Dans ce travail de recherche, nous nous proposons d'analyser l'alternance codique en s'intéressant au français parlé entre générations (20 ans-35 ans/50 ans-65 ans) de la wilaya de Bejaïa inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, nous nous appuyons sur les travaux de GUMPERZ concernant les types de l'alternance codique.

1. Problématique

Lorsque nous nous promenons dans les rues de Bejaïa, dans les places publiques, université, stade, etc..... nous remarquons qu'à chaque communication, nous entendons des énoncés hybrides, surtout un métissage du kabyle/français. Cependant, ce qui nous a marqué le plus, sont les styles d'expressions et les formes des énoncés prononcés par les interlocuteurs. De ces faits et à partir des recherches menées par différents chercheurs en sociolinguistique sur le phénomène de l'alternance codique, nous proposons la problématique suivante :

- Quelles sont les formes d'alternance codique pratiquées par les différentes générations de la wilaya de Bejaïa ?
- Quels sont les facteurs déclencheurs de l'alternance codique dans le parler kabyle des gens de la wilaya de Bejaïa ?
- Comment des locuteurs bougeottes pratiquent-ils la langue française ?

2. Hypothèses

Pour mieux cerner notre recherche, nous avons pu formuler les hypothèses suivantes :

- L'alternance codique intraphrastique est la plus répandue chez les locuteurs jeunes de la wilaya de Bejaïa.

- L'alternance kabyle/français est la plus utilisée dans les conversations des locuteurs.

- Les locuteurs recourent à la langue française durant la conversation même s'ils ne la maîtrisent pas ou ils ne prononcent pas convenablement les mots.

- Les interlocuteurs doutent de leurs compétences linguistique situationnelle et conversationnelle.

3. Motivation et choix du sujet

Grâce à notre observation quotidienne, l'idée d'un travail de recherche sur l'alternance codique est née et notre intérêt pour le domaine de la sociolinguistique nous a incités à explorer ce sujet. En effet, ce choix peut satisfaire nos besoins intellectuels et personnels.

Mais l'observation quotidienne n'est pas la seule raison qui nous a engagés à traiter ce sujet. Il y a effectivement un autre facteur indispensable, c'est la lecture de certains ouvrages et articles qui ont mis l'accent sur le phénomène de l'alternance codique, ce qui nous a permis réellement de prendre conscience de ce phénomène.

4. Méthodologie et corpus

Notre corpus se présente sous forme d'enregistrements audio qui portent sur des dialogues spontanés des locuteurs et un questionnaire. La sélection de nos enquêtés répond aux critères d'âge (jeunes-vieux), sexe (général masculin) et géographique (espaces publics de la wilaya de Bejaïa).

Dans le cadre méthodologique, l'analyse sera divisée en deux parties :

L'analyse qualitative nous permettra d'analyser la typologie des alternances codique et les différentes formes qu'ils adoptent. Après cela, nous exploiterons les données du corpus pour une analyse quantitative en comparant entre les formes utilisées et entre deux générations.

6. Plan du travail commenté

Notre travail de recherche se divise en deux parties :

Dans la partie théorique nous exposerons par détails les concepts liés à la sociolinguistique et nous donnerons des définitions proposées par les linguistes de ce domaine.

Dans la partie pratique, nous tenterons d'analyser les enregistrements en dégagant toutes les formes d'alternance codique existées puis étudier quelques exemples dans une démarche qualitative. De plus, nous nous appuierons sur une comparaison entre les générations dans une démarche quantitative.

Enfin, nous tenterons de mener une analyse au questionnaire, afin de trouver des réponses aux deux autres questions de la problématique.

Chapitre théorique

Introduction

Après avoir mis le point sur l'introduction qui a été envisagée comme un cadre général dont elle permet de clarifier les contours globaux de la recherche menée, et formuler la problématique et les hypothèses de notre recherche, il est évident de passer au cadre théorique.

Ce chapitre sera axé sur la présentation des concepts clés qui sont en corrélation avec notre thème de recherche, en premier lieu, nous aborderons l'aperçu historique de la sociolinguistique ainsi que le concept de contact de langues. Ensuite, nous nous intéresserons aux phénomènes issus de la situation de contact de langues y compris : le bilinguisme, le plurilinguisme, la diglossie, l'alternance codique et sécurité/insécurité linguistique

1. Aperçu historique de la sociolinguistique

Avant l'apparition de la sociolinguistique, il y avait évidemment de la linguistique, censée être à la fois descriptive et scientifique, elle trouve ses origines dans les travaux de Ferdinand de Saussure publiés en 1916, appelés «*Cours de linguistique générale*» qui est un œuvre posthume.

L'objectif de la linguistique est de se préoccuper de divers aspects de la langue à savoir phonétique, syntaxique, lexicologique et sémantique et sans tenir compte des éléments externes à la langue.

Ensuite, le changement dans ce domaine est parvenu, Antoine Meillet, le disciple de Ferdinand de Saussure, propose son idée et son opposition au sujet de la langue et du langage et il défend le caractère social de la langue, cité par Calvet

Lorsque Saussure oppose linguistique interne et linguistique externe, Meillet les associe, lorsque Saussure distingue entre approche synchronique et approche diachronique, Meillet cherche à expliquer la structure par l'histoire... Face à la précision avec laquelle Meillet définissait la notion de fait social, les passages dans lesquels Saussure déclare que la langue «est la partie sociale du langage» ou que «la langue est une institution sociale »frappent par leur flou théorique » (1996 : 06-07).

Tandis que Saussure tente de développer un modèle abstrait de la langue, Antoine Meillet est persuadé qu'il est impossible de comprendre quoi que ce soit aux faits linguistiques sans évoquer le fait social.

Puis, au début des années soixante, plusieurs colloques, conférences, rencontres sont organisés par nombreux chercheurs tels que : J.FISHMAN, E.GOFFMAN, B.BERSTEIN, W.LABOV, J.GUMPERS, Ch. FERGISON sur les corrélations entre le langage et société, ce qui a donné la naissance officielle de la sociolinguistique.

William Labov est considéré comme le principal fondateur de la sociolinguistique, il envisage que cette dernière n'est rien d'autre que la langue, son évolution est dans le contexte social, il proclame que *«la sociolinguistique c'est la linguistique puisque la linguistique est l'étude des pratiques langagières dans une société donnée, donc elle prend en charge les différentes langues qui existent dans une société»* (1976:36).

En terme plus simple, la linguistique est le lien qui concorde la société avec ses différentes pratiques linguistiques en prenant compte de la langue.

Il est inévitable d'en présenter brièvement d'autres définitions sur la sociolinguistique. Pour Fishman *«la sociolinguistique peut être définie comme l'analyse de la parole envisagée dans son contexte social»* (1971:46).

Pourrait-on dire, la sociolinguistique est une simple linguistique de parole, et aussi comme une étude scientifique s'intéressant à la langue dans la société.

Jean Dubois, à son tour, définit la sociolinguistique comme suit :

Une partie de la linguistique dont le domaine recoupe avec ceux de l'ethnolinguistique, de la sociologie du langage, de la géographie linguistique et de la dialectologie. La sociolinguistique se fixe comme tâche de faire apparaître dans la mesure du possible la covariance des phénomènes linguistiques et sociaux et, éventuellement d'établir une relation de cause à effet (1994 :435).

Via cette définition, nous en déduisons que la sociolinguistique comprend plusieurs disciplines ; l'ethnolinguistique interprète les faits linguistiques, la sociologie linguistique cherche à étudier le rapport entre la langue et la société, la géographie linguistique étudie l'espace du langage lié au changement, et la dialectologie s'intéresse aux langues ou dialectes.

En somme, le domaine de la sociolinguistique est très vaste, afin de mieux cerner notre recherche, nous allons mettre l'accent sur le contact des langues et de définir les divers phénomènes issus de cette situation.

2. Contact de langues

Lorsqu'une communauté linguistique subit une colonisation et des événements historiques, elle sera inévitablement caractérisée par un mélange des cultures et des populations, qui produira certainement un contact de langues.

Le phénomène de contact de langues est une notion centrale de la sociolinguistique, à savoir, ce terme a été proposé pour la première fois par le linguiste Américain Uriel Weinreich en 1953, il l'a expliqué comme étant «*le contact de langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu*» (1953:148).

A base de cette définition, nous comprenons que le contact de langues réunit la pratique ou l'utilisation simultanée des langues ou des variétés linguistiques différentes par un individu.

Le contact de langues est bel et bien l'effet de situation de coexistence entre deux ou plusieurs langues, J.Dubois dans son dictionnaire de linguistique, annonce que le contact des langue est «*la situation dans laquelle un individu ou un groupe de personne, sont conduit à utiliser deux ou plusieurs langues*» (1973 :119).

Cette notion a produit plusieurs phénomènes langagiers au milieu d'une communauté linguistique que nous aborderons dans la suite de ce chapitre.

2.1. Le bilinguisme

Le modèle « bilinguisme » est excessivement polysémique. Par le biais de divergents travaux, il apparait la difficulté de saisir une définition précise. Ce terme est capable de couvrir plusieurs positions, soit un individu aura possibilité de pouvoir maîtriser sans difficulté deux langues ; deux langues s'expriment de manière officielle ou non par un pays ou une communauté ; des personnes qui parlent des langues différentes.

Pour ces raisons, nous essaierons de récapituler certaines définitions sur le concept du bilinguisme par référence aux différents auteurs du domaine afin d'enrichir nos propos.

Nous débuterons par la définition du dictionnaire "Petit Robert" «*l'utilisation de deux langues chez un individu ou dans une région* ». A ce sujet, William F. Mackey souligne que «*le bilinguisme est un phénomène mondiale. Dans tous les pays, on trouve des personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues à diverses fins et dans divers contextes. Dans certains*

pays, pour être considérée comme instruite, une personne doit posséder plus de deux langues », (1997 :61).

Du point de vue d'André Martinet, le bilinguisme est la maîtrise parfaite de deux langues. Sur ce chapitre, il note « [...] *il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi récurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l'implication très répandue qu'il n'y a bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause », (1982 :9).*

Cette notion du domaine sociolinguistique se manifeste comme difficile de référer à une seule définition. Pendant que la nécessité de recourir à une description basée sur les pratiques langagières dans les locuteurs parlent plus d'une langue, cela permettrait probablement prendre en compte ce phénomène linguistique au travers le contact des langues.

Donc, ce qui est certain, tant qu'il y a contact de langue, se trouve éventuellement le bilinguisme chez un individu, un groupe sociale ou dans certaines zones géographiques.

2.2. Le plurilinguisme

Le plurilinguisme est un concept flou, très difficile à définir, car il est lié à nombreux enjeux, notamment politiques, ce qui le maintienne en mouvement interminable.

Si nous voulions le définir simplement par son étymologie, il signifierait « plusieurs langues », pluri = plusieurs, lingua = langue.

Pour CHACHOU.I, la pluralité linguistique se définit comme étant « *la coexistence de deux ou plusieurs idiomes sur un même territoire. Un sujet parlant est dit plurilingue lorsqu'il ne court, dans des situations de communication différentes, à l'usage de plusieurs langues », (2015 :18).*

Cela dit que nous ne pouvons pas parler de plurilinguisme excepté la présence de deux ou plusieurs langues au sein d'une même société, et l'individu doit être capable de parler plus de deux langues dans différents contextes.

Par contre, d'après les recherches de Calvet-J, il dit à propos du plurilinguisme : « *les hommes sont donc confrontés aux langues, où qu'ils soient, quelle que soit la première langue qu'ils ont entendue ou apprise, ils en rencontrent d'autres tous les jours, les comprennent ou*

ne les comprennent pas les reconnaissent ou ne les reconnaissent pas, les aiment ou ne les aiment pas le monde est plurilingue »(1987 : 43)

Pour lui, ce n'est pas nécessaire à un individu de maîtriser toutes les langues pour le nommer plurilingue, car il est souvent en contact avec les autres langues

D'une manière générale, les travaux sur ce phénomène ont connu des tendances énormes, il a reçu plusieurs définitions ainsi que plusieurs acceptions ; cela est dû au fait que les chercheurs établissent les définitions par rapport à la situation qu'ils décrivent.

2.3. La diglossie

Le concept "diglossie" dans la sociolinguistique fait référence à une situation dans laquelle une communauté linguistique utilise, dans des conditions très spécifiques, deux langues ou deux variétés linguistiques. Il appert que leurs statuts et leurs fonctions sont distinctivement différentes, l'une étant représentée comme prestigieuse ou populaire et l'autre moins prestigieuse à l'intérieur d'une population.

Jean Psichari était le premier à utiliser le concept "diglossie" dans son article « Un pays qui ne veut pas sa langue » en 1928.

Charles Ferguson trouve que la diglossie est la différence d'une variété de langue dite « haute » (High) et par opposition, la variété dite « basse », en guise d'illustration, Henri Boyer nous résume la conception de "Ferguson" à propos de la diglossie comme suit :

Il fait la différence entre la variété haute (H) et une ou plusieurs variétés basses (L) d'une seule langue ou deux langues génétiquement étroitement apparentée, et qui remplissent des fonctions différentes dans leurs sociétés respectives : (H) est réservé aux situations formelles et jouit d'un prestige plus élevé, sa grammaire est plus complexe, en général H seule dispose d'une condition linguistique élaborée (2001).

Selon cette citation, nous constatons que l'égalité entre ces deux variétés est impossible car l'une est d'un statut haut alors que l'autre est d'un statut bas, et l'utilisation d'une variété haute est nécessaire aux domaines formels (l'administration, la justice, la religion...etc.), et une variété basse est réservée aux situations de communication informelles.

Globalement, le concept diglossie résultant du phénomène contact des langues est très important car il a le potentiel d'établir un lien entre le social et les différentes pratiques langagières de l'individu.

2.4. Sécurité/insécurité linguistique

L'insécurité linguistique est un concept approprié à William Labov lors de son enquête menée sur la stratification sociale des variables linguistiques pour la première fois dans les années soixante à New York.

Les locuteurs ont choisi de pratiquer les langues socialement valorisées. Ce choix est issu par le désir de se montrer et de s'identifier à une catégorie sociale dominante où ils sont convaincus que cette langue est idéale et prestigieuse pour eux. Les locuteurs changent donc leur parler pour se rapprocher du modèle prestigieux quand ils se sentent en insécurité linguistique.

Cité par Boyer, William Labov constate que :« *les locuteurs de la petite bourgeoisie sont particulièrement enclins à l'insécurité linguistique, d'où il s'ensuit que, même âgés, ils adoptent de préférence les formes de prestige usitées par les membres plus jeunes de la classe dominante* » (2001 :38).

Cela explique que l'insécurité linguistique est plus courante chez la classe dominée car, ils considèrent que l'usage de la classe dominante est le plus correcte.

Par contre, si les locuteurs glorifient leur langue et estiment qu'elle est la forme la plus correcte, ils se sentent nettement en sécurité linguistique. En précisant, Calvet a dit «*on parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociale variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leurs façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme* » (1993 :47).

2.5. L'alternance codique

Comme tous les phénomènes résultant du contact linguistique, l'alternance codique nécessite une attention particulière dans les recherches sociolinguistiques, en raison des pratiques linguistiques de chaque communauté et des caractéristiques de la langue qu'elle utilise. En effet, les études de cas peuvent identifier des types de code alternatifs d'une manière ou d'une autre, suggérant ainsi d'autres caractéristiques bien déterminées.

A l'aide de plusieurs recherches approfondies sur l'alternance codique, J.Gumperz a abouti à en définir ce concept en théorie, à cerner les fonctions dans les interactions ou des échanges verbaux et identifier l'impact de son analyse afin de mieux comprendre le déroulement des échanges verbaux entre les interlocuteurs.

Les travaux menés par Gumperz sur l'alternance codique ont percé dans ce domaine, en fait, il a prouvé que ce concept est toute une structure ou une stratégie communicative et ce n'est pas le contraire comme beaucoup ont eu tendance à le croire.

Dans notre recherche, nous nous baserons sur les travaux les plus importants, à savoir les travaux de Gumperz mais aussi prendre en considération les définitions d'autres chercheurs.

Plusieurs définitions sont données au concept d'alternance codique à titre d'exemple :

Gumperz le définit comme *« la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents »* (1989 :57).

Donc pour lui, ce phénomène correspond au passage d'une langue à une autre langue ou d'une variété de langue à une autre dans un même énoncé ou au sein d'un échange verbale.

Pour Shana Poplack, l'alternance codique : *« est la juxtaposition de phrases ou de fragments de phrases, chacun d'eux est en accord avec les règles morphologiques et syntaxiques, et éventuellement phonologiques de sa langue de provenance. L'alternance de codes peut se produire à différents niveaux de la structure linguistique »*(1981 : 37).

A vrai dire, dans cette perspective le mélange linguistique est régi par des règles syntaxiques, morphologiques et phonologiques de l'une des deux langues.

W-F. Mackey, à son tour, trouve que l'alternance : *« peut également prendre la forme d'un passage continu d'un code à un autre, comme cela arrive à une personne qui suit en même temps deux conversations dans deux langues différentes »*(1986 : 7).

Cela nous montre que si un locuteur pratique plusieurs langues, il pourrait aisément passer d'un code à un autre. D'autre part, la compétence occupe une place assez importante dans l'alternance codique, à ce propos, P. Gardner Chloros et ses études élaborées sur l'alternance d'un Français et l'alsacien montrent que : *« certains individus sont nettement plus à l'aise en français et d'autres en alsacien ; une conversation qui débute en français peut très bien passer à l'alsacien quand un des participants a de la difficulté à exprimer quelque chose en français ou bien, lorsque, il suppose que l'autre préférerait parler alsacien »*. (1983 : 32).

A partir de ce passage, nous déduisons que passer d'un code à un autre est considéré comme un respect aux compétences langagières des autres locuteurs, c'est-à-dire, nous devons passer du français à l'alsacien afin d'expliquer et bien éclaircir le message à transmettre à ceux qui ont du mal à comprendre le français ou le contraire, de ce fait, nous nous retrouvons face à des situations où nous sommes dans l'obligation de maîtriser les deux langues pour pouvoir mettre les participants à l'aise.

Ainsi, HAMERS et BLANC citée par Madame Assellah Safia, soulignent que l'alternance comme :

Une stratégie de communication utilisée par les bilingues entre eux. Elle est aussi liée à la situation de communication, un changement de sujet au cours de la conversation peut entraîner un changement linguistique, ce que nous voulons dire c'est un changement thématique peut être une réelle contrainte pour le locuteur qui sera obligé de changer de langue (1994 : 89).

Nous comprenons donc, passer d'une langue à une autre comme une stratégie communicative n'est pas forcément conséquence de l'incompétence d'un locuteur bilingue mais pour exprimer parfois un mode de vie, une identité particulière ou une appartenance sociale.

En guise de conclusion, nous retenons que l'alternance codique est un passage dynamique d'une variété ou d'une langue à l'autre qui possède des formes morphosyntaxiques et phonologiques, il est fortement présent comme une stratégie de communication en constituant un indice de compétence communicative mais aussi lié à la nature des interlocuteurs.

Selon les segments interchangeables dans la conversation, il y a deux typologies différentes concernant l'alternance codique, celle de John. J. Gumperz et la typologie Shana Poplack.

2.5.1. Les types de l'alternance codique

Comme nous l'avons dit, Gumperz.J était parmi les premiers qui ont travaillé sur le phénomène d'alternance codique, il a proposé une distinction importante entre deux types d'alternance, l'une est situationnelle et l'autre conversationnelle, il l'a clarifié que « *alternance liée au changement d'interlocuteur de lieu, de sujet,[...] et l'autre concernant les changements qui interviennent dans une même séquence avec le même interlocuteur et parfois sur le même thème* »(1969 :40).

En premier lieu, l'alternance codique situationnelle est propre à la situation de communication qui est absolument attaché au changement d'interlocuteur, lieu, sujet et d'autres facteurs de la communication, autrement dit, elle désigne de différentes variétés produisant selon la situation afin de résumer le changement des circonstances de communication.

En deuxième lieu, l'alternance codique conversationnelle est ce qui se déroule et ce qui se produit spontanément à l'intérieur d'une même conversation. Ce type se concrétise sans effectuer un changement d'interlocuteur, de sujet, de lieu ou de thème, mais il s'intéresse aux changements qui interviennent dans une même séquence avec le même interlocuteur.

La typologie de Shana Poplack diffère de celle de Gumperz, elle indique trois formes d'alternance codique : interphrastique, intraphrastique et extraphrastique.

▪ **Alternance codique interphrastique** : dite aussi phrastique, car elle se fait à un niveau d'unités plus longues tel que des phrases ou des segments de discours dans les productions d'un même locuteur ou dans un échange entre deux locuteurs.

▪ **Alternance codique intraphrastique** : lorsque un locuteur emploie les structures syntaxiques de deux langues différentes à l'intérieur d'une même phrase, c'est-à-dire, lorsqu'un élément ou un segment d'une langue que nous appelons « langue 01 », apparaît à l'intérieur d'un syntagme d'une autre langue « langue 02 ».

▪ **Alternance codique extraphrastique** : quand les segments alternés sont des locutions idiomatiques ou des proverbes appartenant à une langue dans une autre à l'intérieur d'un même énoncé.

2.5.2. Les fonctions de l'alternance codique

Puisque l'utilisation de l'alternance codique est permanente, ainsi qu'elle se révèle comme une stratégie de communication, ceci ne pourra certainement pas être sans objectif précis.

Ultérieurement, Gumperz envisage que les fonctions sont incontestables dans l'alternance codique, c'est pour cela qu'il distingue six fonctions majeurs dans ce phénomène de type conversationnel : les citations, la désignation d'un interlocuteur, la réitération, les interjections, la modalisation d'un message, la personnalisation versus l'objectivation.

❖ **Les citations** : lorsqu'un locuteur rapporte une citation ou un proverbe d'une langue (2) à la langue du départ, cela lui permettra éventuellement d'argumenter ou se distancer du contenu.

❖ **La désignation d'un interlocuteur** : cette fonction peut servir à s'adresser avec précision à un interlocuteur particulier en utilisant un adjectif ou un appellatif de l'autre langue.

❖ **La réitération** : il s'agit d'une répétition d'un même message dans deux langues différentes afin de le rendre plus clair ou de bien expliquer.

❖ **Les interjections** : elle sert à montrer un étonnement, un sentiment, le regret et d'autres expressions liées à l'état d'âme et aux émotions du locuteur en utilisant des expressions phatiques.

❖ **La modalisation d'un message** : le locuteur reprend les idées de langue (1) avec l'autre code de langue (2), autrement dit, il redit les choses autrement dans l'autre langue pour bien préciser sa pensée.

❖ **La personnalisation versus l'objectivation** : Cette dernière catégorie s'agit du degré d'implication du locuteur dans son discours, c'est-à-dire, le locuteur s'exprime et s'approprie à une action ou un fait accompli pour se distancer du contenu du message ou y affirmer une certaine autorité.

Conclusion

Dans ce chapitre théorique, nous avons pris appui sur les définitions des différentes notions clés et fondamentales résultantes d'un contact entre les langues et qui sont présentes et visibles dans la situation sociolinguistique en Algérie. Nous avons tenté d'approcher ces concepts dans le but d'écartier toute imprévisibilité sémantique qui semble renvoyer à un même sens.

Chapitre pratique

Introduction

Dans ce présent chapitre, qui sera réservé à la partie pratique, nous tenterons en premier lieu de présenter et de donner une description détaillée de notre corpus et les raisons qui nous ont poussées à le choisir. Ensuite, nous aborderons la méthode pour laquelle nous avons opté pour analyser le corpus, ainsi que les difficultés rencontrées, puis nous exposerons le modèle auquel nous nous sommes référés pour transcrire le corpus. Enfin, nous procéderons à l'analyse des données recueillies et nous terminerons avec une présentation des résultats de notre recherche.

1. Description de corpus

1.1. Le choix du corpus

Le fait que la recueille des données sociolinguistique s'effectue dans des situations sociales réelles, quelle qu'en soit la nature ; famille, réunions associatives, espaces publics, école, situations de travail. C'est pour cette raison que nous avons choisi ce corpus car, il nous offre un champ riche en matière surtout quand il s'agit de l'analyse comparative des pratiques langagières des locuteurs plus précisément le phénomène alternance codique.

1.2. Présentation de corpus

Dans ce travail, notre corpus s'inscrit essentiellement dans le domaine de la sociolinguistique interactionnelle, dont l'objectif est de dégager toutes les formes d'alternance codique proposées par Poplack, en l'occurrence le kabyle/ français dans des conversations spontanées des locuteurs ayant l'âge différent (jeunes/vieux), ainsi que les facteurs déclencheurs de ce phénomène dans les espaces publics de la wilaya de Bejaïa. Cependant tout un travail de recherche peut s'organiser à l'aide d'une ou plusieurs méthodes. Donc, pour ce dispositif méthodologique, nous avons eu recours à plusieurs outils de recherches afin de recueillir divergents types de données et atteindre les résultats souhaités. Initialement, auprès des discours spontanés des locuteurs, nous utilisons comme outil des enregistrements. Cette enquête est complétée par un questionnaire distribué au public cible.

1.2.1. Enregistrement

Notre travail est basé sur l'analyse des conversations produites par des locuteurs du genre masculin que nous retrouvons exclusivement dans des espaces publics, situés au niveau de la wilaya de Bejaia.

Pour arriver à notre objectif principal, nous avons choisi une technique d'enregistrement à dictaphone vocal caché sous forme d'un téléphone portable. En vue de justifier notre choix qui nous a conduit à adopter cette technique, elle réside dans son rôle et son importance car, ne pas informer les enquêtés nous aide à obtenir leurs propres pratiques langagières produites spontanément. Egalement, avant de se diriger vers cette optique (à dictaphone vocal caché), nous avons sollicité l'autorisation des informateurs, ensuite à enregistrer à l'aide du téléphone, mais il nous apparaît que la spontanéité est moins présente.

Donc, cette enquête est constituée de 16 enregistrements, d'une durée totale de 49min : 21s, ils varient entre 2 min à 4 min, divisés en deux catégories, 08 enregistrements pour une catégorie ayant l'âge de 20 ans à 35 ans et 08 enregistrements pour une catégorie ayant l'âge de 50 ans à 65 ans.

En effet, avant de procéder à l'étape d'enregistrements, nous assurons que les sujets abordés sont en rapport direct avec l'actualité, loin d'être des sujets de leurs vies privés. Ensuite, tout au long des enregistrements, notre présence est parfois comme des observateurs et quelquefois comme des participants seulement s'ils nous adressent la parole.

Pour recueillir le corpus, nous avons rencontré quelques difficultés sur le terrain pendant et même avant l'enregistrement.

En raison du climat, pour trouver des personnes âgées, il fallait se déplacer en choisissant des heures précises, soit du bon matin ou à partir de 17h afin de garantir la disponibilité de cette catégorie.

Au moment des enregistrements, les locuteurs ne respectent pas les tours de parole, certains d'entre eux ont l'audace d'employer des mots déplacés, un langage sans délicatesse, ainsi qu'un énorme bruit produit par des véhicules et des individus qui se trouvent tout près.

1.2.2. Questionnaire

Dans l'intention de compléter la précédente enquête, nous avons effectué une enquête par questionnaire structurée. Cette technique consiste à élaborer un formulaire de questions, il nous semble important pour l'obtention des résultats complémentaires.

Il contient dix questions destinées à une tranche d'âge de 20 ans à 35 ans et une autre de 50 ans à 65 ans dont le nombre est fixé à 40 exemplaire, c'est-à-dire, 20 exemplaire pour chacune des deux tranches. De plus, il faut noter que nous avons rajouté une tranche d'âge (35 ans à 50 ans) et nous ne la prendrons pas en considération mais pour confirmer les tranches d'âge citées ci-dessus. Les questions choisies sont de type semi fermé (5), fermé (2), ouverte (2) et semi ouverte (1).

Le choix de limiter le nombre de questions à 10 est dans le but de cibler les questions clés avec un vocabulaire simple, elles ne présentent aucune ambiguïté, elles sont parfaitement comprises.

Donc, l'ensemble de questions que nous avons proposé sont répartis en trois (03) parties distinctes et une partie en rapport à l'identification sociale des enquêtés, elles sont liées au premier lieu à l'organisation de l'analyse ainsi que gagner du temps et cela nous facilite la tâche, de ces faits, il est crucial d'obtenir tous les éléments nécessaire en fonction de notre problématique de recherche.

Identification sociale	Sexe, âge, lieu de naissance, niveau d'instruction, profession.
------------------------	---

Langue(s) en usage quotidienne et l'opinion des locuteurs.	Question un, deux, trois, six et sept.
Langue(s) en usage en rapport à l'alternance codique.	Questions quatre, huit et dix.
Langue(s) en usage en rapport à la langue française.	Questions cinq et neuf

Certaines difficultés ont été rencontrées lors de la distribution de notre questionnaire, par exemple, il y a des personnes qui s'excusaient en disant qu'ils sont occupés, d'autres avouaient qu'ils sont incapables de répondre en français, comme certains ont refusé et avec sincérité de répondre au questionnaire.

1.2.3. Transcription

Parmi les avantages des enregistrements audio est de les réécouter le nombre de fois voulu afin d'éviter les omissions, et le fait d'enregistrer la totalité des échanges mais cela s'avère insuffisant pour analyser les interactions verbales. Donc, pour traiter les données recueillies, nous devrions avant tout et sans doute les transcrire.

Ainsi, pour une lecture aisée de notre corpus, nous avons opté pour une transcription orthographique, autrement dit, est une transformation des données orales à des données écrites, elle est considérée par des spécialistes du domaine comme une étape de pré-analyse, par conséquent, le corpus transcrit représente la base de l'analyse des interactions.

Pour ce qui est de conventions de transcription adoptées, nous avons appuyé sur des modèles élaborés par Traverso en apportant de légères modifications à la convention afin de l'adapter à notre corpus.

Les deux langues kabyle et arabe sont transcrites orthographiquement en français. Des caractères spécifiques dans un tableau uniquement pour la langue kabyle car, elle représente notre objet d'étude avec la langue française, nous rajoutons une traduction aux passages analysés (Kabyle-Français, Arabe-Français).

Pour la distinction des langues alternées pendant la transcription des interactions, tout ce qui concerne la langue française est signalé par la police Times New Roman (12) en gras pour le kabyle Times New Roman (12) normal, quant à la langue arabe dialectal ou classique Calibri (12) italique.

La transcription n'a pas été réalisée sans difficultés, certains locuteurs parlent rapidement ou à voix basse et il nous a fallu donc plusieurs écoutes pour les transcrire. Quelques mots étaient difficiles à saisir à cause du bruit. Les locuteurs ne respectent pas les tours de parole ce qui a engendré beaucoup de chevauchements. Cette transcription a duré environ 27 heures.

+	Pause brève
++	Pause moyenne
+++	Pause longue
[Chevauchement
/	Interruption
↑	Intonation montante
↓	Intonation descendante
:	Allongement bref de la syllabe
::	Allongement moyen de la syllabe
:::	Allongement fort de la syllabe
‘	Chute d’un son
?	Symbole de question
(****)	Mot inaudible
(rire)	Désigne le rire
(bruit)	Désigne le bruit
(L1,L2...)	Désigne locuteur 1, 2, 3, 4,...
MAJUSCULE	Intonation forte

Tableau 1 : convention de transcription

prononciation kabyle	Prononciation Française	prononciation kabyle	Prononciation Française	prononciation kabyle	Prononciation Française
a	A	Q	Qu	c	Ch
B	b	L	L	ɣ	Gh
s	S	M	M	ε	Aa
F	F	N	N	v	V
J	Ja	Ñ	Nn	w	Wa
Ġ	Dj	R	T	z	Z
G	Gu	T	T	C	Tch
H	Hh	ɛ	Th	d	Da
ħ	Ha	ɖ	Dh	y	Ya
K	K	K	Kh	ε	O

Tableau 2 : Convention de transcription graphique de la langue kabyle dans le corpus

2. L'analyse qualitative des types de l'alternance codique

Comme nous l'avons déjà indiqué dans la partie précédente, l'analyse de la typologie des alternances codiques choisie est le modèle de Shana Poplack, qui contient trois types l'alternance de codes : intraphrastique, interphrastique et extraphrastique.

L'analyse de notre corpus de point de vue de la typologie de l'alternance codique nous a permis de tirer un nombre important de ces types chez les locuteurs des deux tranches d'âge.

Nous avons donc repéré quelques exemples. Nous pouvons les voir comment ils s'y réalisent concrètement

2.1. L'alternance intraphrastique

- Les jeunes :

Exemple 1

Conversation 1, tour de parole (08)

- MAIS↑ ::: + ajdhidh outhenezrara amek ig [leAab¹

Dans cet exemple, le locuteur passe d'un code linguistique à un autre, c'est-à-dire, nous trouvons l'insertion d'une unité linguistique française dans la structure de la phrase kabyle, il s'agit d'une conjonction de coordination « mais ».

Exemple 2

Conversation 2, tour de parole (13)

- neta ig khedmen **l'extraction gélatine** gh rous↓²

Dans cet exemple, il y a une insertion segmentale de langue française dans la structure de la phrase kabyle, il s'agit d'un segment nominal (l'extraction gélatine).

¹MAIS↑ ::: + le nouveau nous ne l'avons pas vu comment il joue

²c'est lui qui a fait **l'extraction gélatine** en Russie.

Exemple 3

Conversation 6, tour de parole (13)

- non↑ la Turquie c'est un état puissant c'est pas la même chose wahi l'Ukraine + l'Ukraine c'est autre chose↓+ la Turquie c'est un état quand même isAa une économie quand même savay+ isAa une puissance militaire savayisAa son influence g g l'Ukraine olach+ /³

Dans cet exemple, le locuteur passe du français qui est la langue de base au kabyle en insérant des éléments (**wahi, isAa, oulache**) .

- Vieux

Exemple 1

Conversation 1, tour de parole (11)

- ihh otAalimetara bli **le son** iseAa [**une vitesse**↑ ?⁴

Dans cet exemple, nous avons un énoncé kabyle sous forme d'une question alterné avec un nom masculin singulier «**le son**» et un nom féminin singulier «**une vitesse**» .

Exemple 2

Conversation 3, tour de parole (05)

- sehab **la grande Kabylie** kerhhen MELIH↑ibjaweyen+ ihh↑⁵

Dans cet exemple, il s'agit d'une insertion segmentale, elle concerne un segment nominal (**la grande kabylie**).

³non↑ la Turquie c'est un état puissant ce n'est pas la même chose **avec** l'Ukraine + l'Ukraine c'est autre chose↓+ la Turquie c'est un état quand même **il possède** une économie quand mêmeça va+ **il possède** une puissance militaireça va **il a** son influence à l'Ukraine **rien+** /

⁴oui tu savais pas que **le son** possède [**une vitesse**↑ ?

⁵ceux de **la grande kabylie** détestent TROP↑ les bougeottes oui↑

Exemple 3

Conversation 6, tour de parole (03)

- (...) inayak oumabaAd↑ inayak nighas chouf edem kan khdem Aal a **pension** i l jivik nkni aqlagh daghen ikdayi mayvaned kra dayen leAli moulach anzer**les visa** naten↓+++⁶

Dans cet exemple, le locuteur passe de kabyle qui est la langue de base au français en insérant deux éléments (**pension**) (**visa**).

2.2. L'alternance interphrastique

• Jeunes :

Exemple 1

Conversation 2, tour de parole (17)

- [nighak yAani **il est sympa**+⁷

Dans cet exemple, une alternance codique se manifeste par l'insertion de deux segments juxtaposés, une phrase réalisée en kabyle succédée d'une autre phrase formulé en français.

Exemple 2

Conversation 6, tour de parole (01)

- (...) dachou ay khedmen ? **Qu'est ce qu'ils ont fait**↑ ?⁸

Dans cet exemple, le locuteur introduit deux phrases interrogatives juxtaposées dans un même énoncé, une phrase réalisée en kabyle succédée d'une autre phrase traduit en français.

⁶Il a dit après↑ il a dit que je lui ai dis prends et mets **une pension** dans ta poche nous sommes tous là si quelque chose apparaîtra c'est bien si non nous verrons d'autres**visa**↓+++

⁷Je t'ai dis qu'**il est sympa**+

⁸**D'abord d'abord**↑ qu'est ce qu'ils ont fait ? **Qu'est ce qu'ils ont fait**↑ ?

• Vieux

Exemple 1

Conversation 2, tour de parole (03)

- (...)ketchini thoura veghigh aked pozighla **question avec respect**⁹

Dans cet exemple, deux phrases juxtaposées, la première en langue kabyle et la deuxième en français.

Exemple 2

Conversation 8, tour de parole (11)

- (...)ateghredh nchalah atfeghedh **un grand professeur**¹⁰

Dans cet exemple, une alternance codique se manifeste par l'insertion de deux segments juxtaposés, une phrase réalisée en kabyle succédée d'un groupe nominal formulé en français.

2.3. L'alternance extraphrastique

• Jeunes

Exemple 1

Conversation 7, tour de parole (26)

- (...)tAalmet s wachou it seqcharen ? s **les compresseurs** ni anecheth n tamouvil¹¹

Dans cet énoncé, l'alternance extraphrastique (s **les compresseurs** ni anecheth n tamouvil+) qui se présente, c'est un étonnement du locuteur.

Exemple 2

Conversation 8, tour de parole (31)

- (...) **un couple qui travaille** welahh ar *el hamdou li lahh*¹²

⁹à toi maintenant je veux te poser **la question avec respect**+

¹⁰ Tu vas étudier si dieu le veut tu sortiras **un grand professeur**+

¹¹(Tu sais par quoi ils l'épluchent ? avec **les compresseurs** telle une voiture).

¹²**un couple qui travaille** je te jure dieu merci

Dans cet exemple, l'alternance extraphrastique (*welahn ar el hamdou li lahh*) qui se présente sont deux expressions idiomatique alternées dans la phrase (**un couple qui travaille**).

- **Vieux :**

Exemple 1

Conversation 1, tour de parole (01)

➤ *widhak ni welahn ar khatihhoum l'essentielle* nni kan¹³

Dans cet exemple, l'alternance extraphrastique (*welahn*) qui se présente est une expression idiomatique alternée dans un énoncé (*arkhatihhoum l'essentielle* nni kan).

Exemple 2

Conversation 6, tour de parole (12)

➤ *ihh bien sûr*¹⁴

Dans cet exemple, l'alternance extraphrastique concerne l'expression idiomatique (**bien sûr**) alterné dans une phrase qui débute avec un mot kabyle (*ihh*).

Donc, d'après l'analyse menée sur ces types, nous nous rendons compte que les locuteurs lors des échanges verbales, recourent souvent à une autre langue pour combler certaines lacunes. A ce titre, la série d'exemples ci-dessus présentent deux catégories d'insertion, unitaire (noms, verbes) et segmentale (groupe nominal, groupe verbal).

3. L'analyse quantitative des types de l'alternance codique

Dans ce corpus, trois types d'alternance codique étaient présents, nous avons d'abord compté le nombre de chaque type d'alternance à l'égard des deux tranches d'âge, afin d'effectuer une comparaison entre le degré de la réalisation de chacun de ces types, pour ensuite faire une comparaison de ces derniers mais entre les deux générations.

¹³ceux-ci je te jure ils ont rien avoir que **l'essentielle**

¹⁴oui **bien sûr** ↑

Concernant les normes de comptage des passages alternés, nous avons repéré plus d'un passage dans un même énoncé ou dans un même tour de parole car, plusieurs contraintes ont été postulées par nombreux chercheurs concernant le nombre d'alternance qu'il pourrait y avoir dans un même énoncé mais cette contrainte a été contredite par nombreuses recherches, par exemple, Laroussi F dans sa thèse sur l'alternance de langues arabe dialectal/français.

Dans les tableaux ci-dessous, nous avons présenté les résultats de la quantification et les pourcentages obtenus.

Type d'alternance	Nombre	Pourcentage
Alternance intraphrastique	210	84,33 %
Alternance interphrastique	29	11,64 %
Alternance extraphrastique	10	4,01 %

Tableau 3 : nombre d'alternance codique pour chaque type ainsi que son pourcentage pour la catégorie des jeunes.

Type d'alternance	Nombre	Pourcentage
Alternance intraphrastique	119	75,79 %
Alternance interphrastique	33	21,01 %
Alternance extraphrastique	05	3,18 %

Tableau 4 : nombre d'alternance codique pour chaque type ainsi que son pourcentage pour la catégorie des vieux.

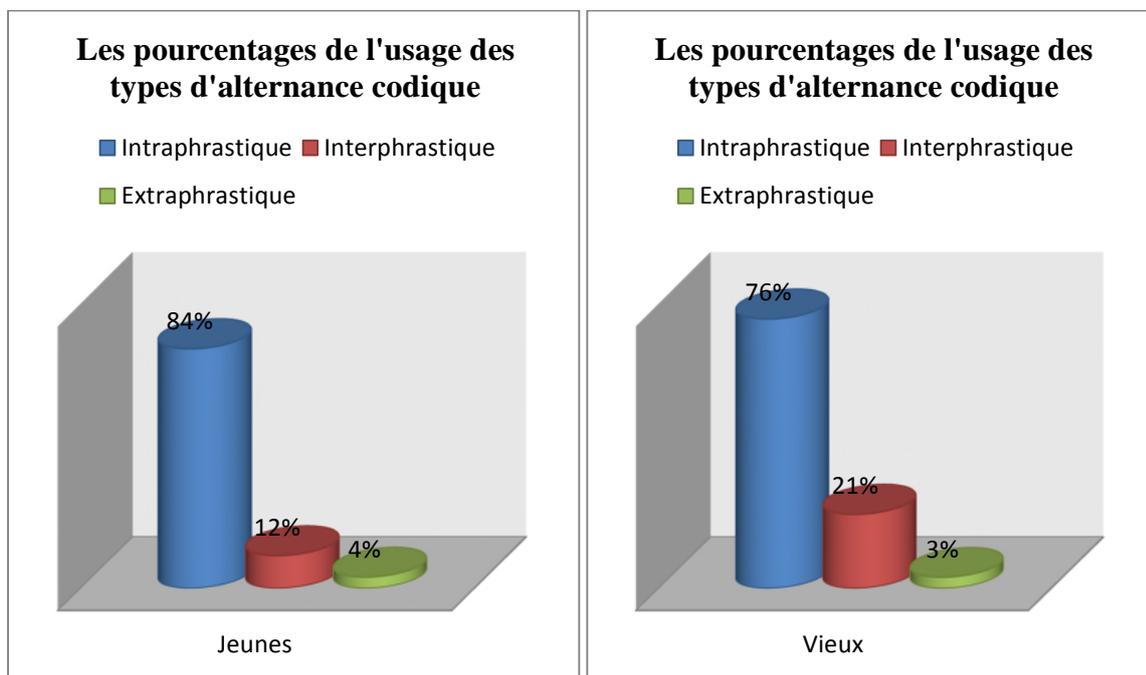
A partir des tableaux ci-dessus, nous avons constaté que le type intraphrastique est largement dominant chez les jeunes avec un pourcentage de 84,33 % et chez les vieux avec un pourcentage de 75,79 % puis le type interphrastique soit un taux de 21,01 % chez les vieux et 11,64 % chez les jeunes, par contre, nous avons remarqué que le type extraphrastique est moins répandu avec uniquement 4,01 % de côté des jeunes et 3,18 % de côté des vieux.

Ensuite, à la base de ces tableaux nous avons constaté que l'usage de type intraphrastique est plus élevé chez les jeunes avec 210 passages enregistrés face à 119 passages pour les vieux, en revanche, le type interphrastique est plus fréquent pour les vieux avec une totalité de 33 passages et d'une totalité de 29 passages pour les jeunes. En outre, à

propos de type extraphrastique, nous trouvons que les jeunes ont utilisé 10 passages et les vieux ont utilisé 05 passages.

Par ce fait, l'alternance intraphrastique est dominante dans notre corpus pour les deux tranches, car est une technique qui garantie une meilleure transmission de message et même la fluidité et l'efficacité du discours.

A travers les données des deux tableaux, nous illustrons graphiquement ces résultats dans les histogrammes suivants :



3.1. La proportion des langues utilisées dans l'alternance codique

Dans ce corpus, trois langues étaient présentes tout au long des enregistrements : le kabyle, le français et l'arabe. Nous avons distingués l'alternance codique la plus utilisée et nous avons démontré cela dans un tableau suivant :

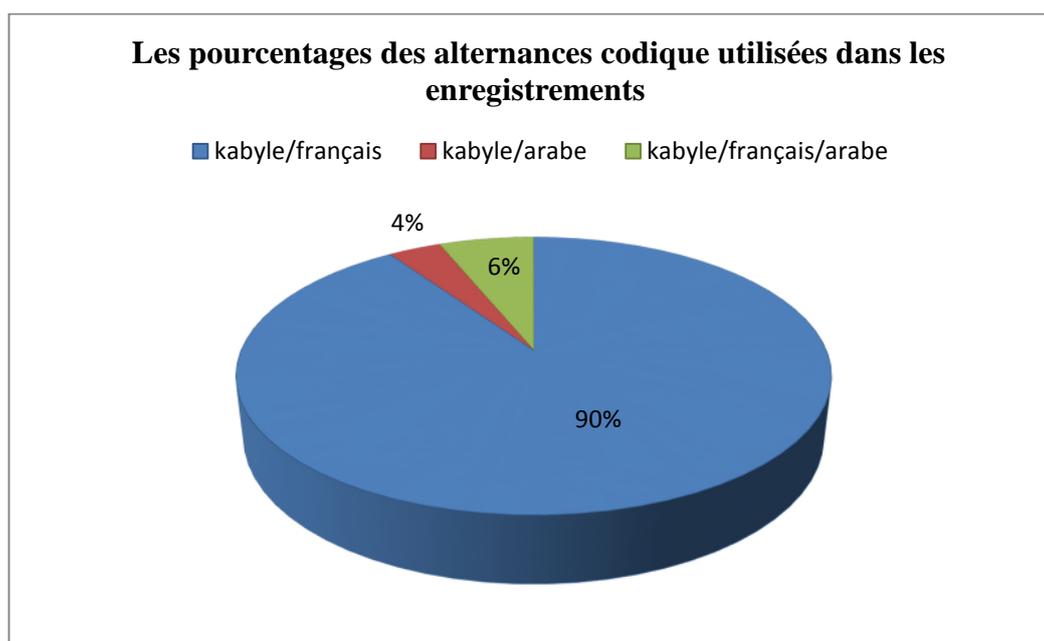
Alternance codique	Nombre de passages
Kabyle/français	367 passages
Kabyle/arabe	14 passages
Kabyle/français/arabe	25 passages

Tableau 5 : L'alternance codique utilisée et le nombre de passages.

Ce tableau nous indique que l'alternance codique kabyle/français est la plus utilisée par les locuteurs par rapport aux autres alternances codiques avec une totalité de 367 passages. Donc, nous pouvons dire que les enregistrements ont eu lieu à Bejaïa et la majorité de ses habitants ont pour langue maternelle le kabyle et la langue française occupe une place centrale vu son extension dans le milieu formel ou informel. Ensuite, le mélange kabyle/français/arabe avec une totalité de 25 passages. Cela explique que la présence simultanée de ces trois langues renvoie à l'idée que l'Algérie est un pays plurilingue où ces trois langues s'imposent. Enfin, l'alternance codique kabyle/arabe est moins utilisée avec une totalité de 14 passages. Cela montre que les kabylophones ne favorisent pas la langue arabe et son emploi reste limité.

Nous avons aussi constaté que l'alternance codique arabe/français n'a pas marqué sa présence dans notre corpus.

Nous schématisons ces résultats dans le secteur suivant :



En tenant compte des résultats obtenus, il s'avère que l'usage du type intraphrastique est le plus dominant. En guise de comparaison, les jeunes ont utilisé ce type beaucoup plus que les vieux et c'est le même cas avec le type extraphrastique. Ce dernier est le moins utilisé.

Par contre, les vieux ont utilisé le type interphrastique plus que les jeunes.

Par ailleurs, les alternances codique utilisées par des locuteurs confirment l'omniprésence de trois langues. Par conséquent, l'alternance codique kabyle/français est largement dominante par rapport aux alternances codique kabyle/arabe et kabyle/français/arabe.

3.2. Analyse et interprétation des données du questionnaire

Cette partie est consacrée à l'analyse des données du questionnaire en les interprétant pour pouvoir répondre aux autres questions de problématique, et avant de se diriger vers l'analyse, nous avons divisé cette partie en trois titres thématiques afin

I. Les pratiques langagières quotidiennes des enquêtés et leurs opinions sur les langues

Les buts des questions posées est de vérifier les langues pratiquées quotidiennement. Nous avons introduit les trois premières questions suivantes : *Pratiquez-vous la langue maternelle quotidiennement ?*/ *(Quelle(s) langue(s) utilisez-vous à part votre langue maternelle ?)*/ *(Où avez-vous appris ces langues ?)*. Cependant, les questions six et sept donnent aux enquêtés la chance de révéler leurs opinions : *Quelle langue jugez-vous plus utile ?pourquoi ?* et *(selon vous, est-il important de parler autres langues ?pourquoi ?)*.

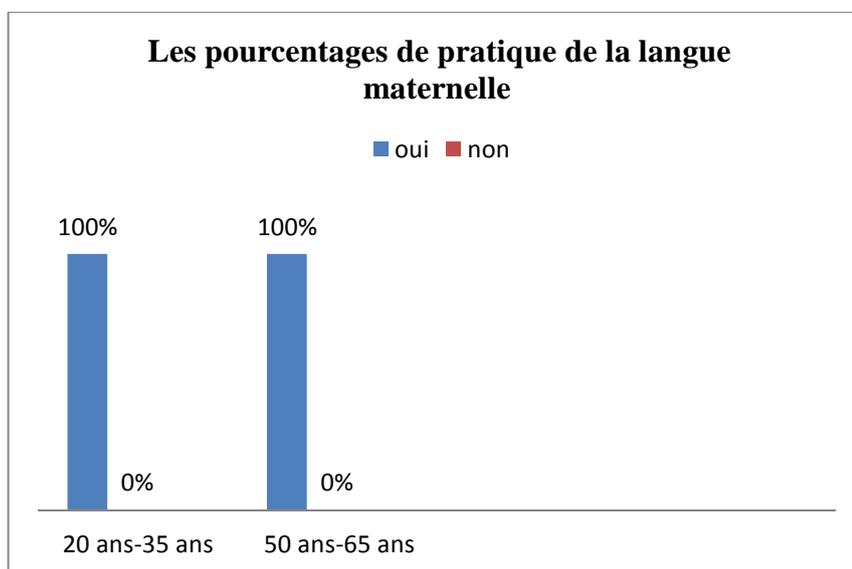
Par ce fait, nous avons pu avoir les résultats suivants que nous présentons comme suit :

Question 01 : Pratiquez-vous la langue maternelle quotidiennement ?

	oui	Non	Pourcentage
20 ans - 35 ans	20	00	100%
50 ans - 65 ans	20	00	100%

Tableau 6 : pratique de la langue maternelle

A partir de ce tableau, nous constatons que tous les enquêtés des deux tranches d'âge (20 ans- 35 ans et 50 ans – 65 ans) pratiquent quotidiennement la langue maternelle avec un pourcentage de 100% pour chacune. Nous illustrons ces résultats dans cet histogramme.



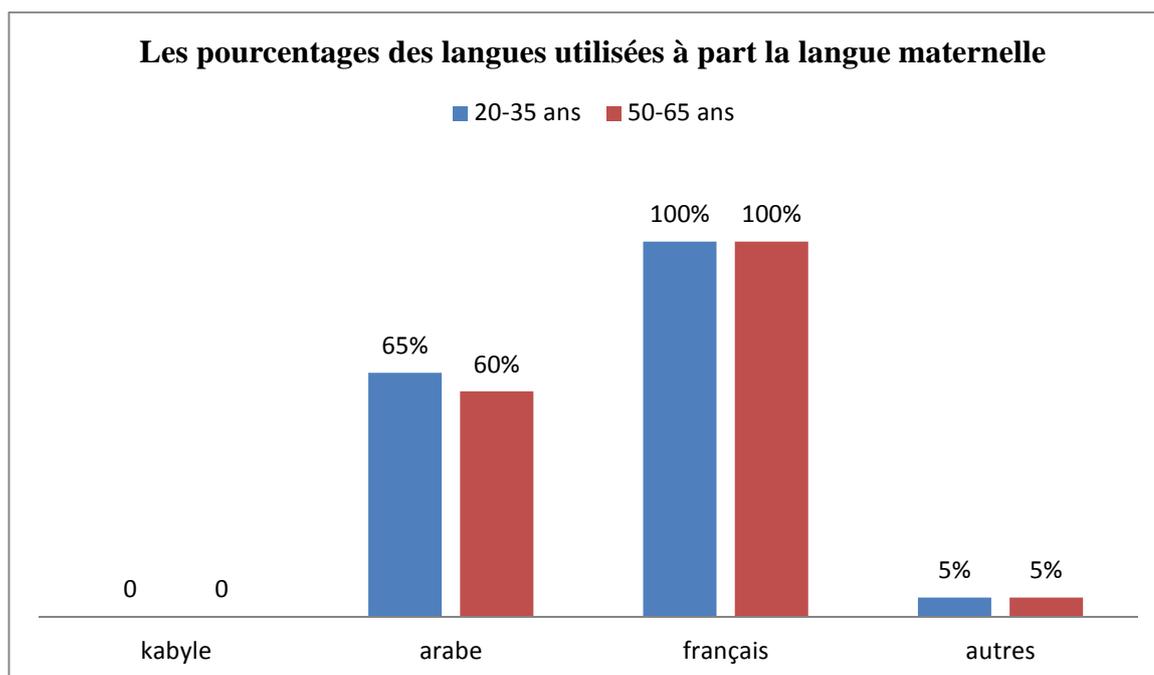
Question 2 : Quelle(s) langue(s) utilisez-vous à part votre langue maternelle ?

	Kabyle	arabe	français	Autres
20 ans- 35 ans	00	13	20	01
50 ans- 65 ans	00	12	20	01

Tableau 7 : les langues utilisées à part la langue maternelle.

La lecture du tableau révèle des chiffres très importants, car nous remarquons que le kabyle est la langue maternelle de tous nos enquêtés. Donc les langues utilisées à part le kabyle, nous constatons que le français détient la première place soit 100% pour chaque tranche d'âge. Quant à l'arabe, il occupe la deuxième place avec un taux de 65% pour la tranche de 20 ans-35 ans et 60% pour la tranche de 50 ans- 65 ans et enfin la case « autres » enregistre un faible pourcentage de 5% pour chaque catégorie.

Nous notons que la majorité des enquêtés ont choisi de cocher deux réponses au lieu d'une seule réponse et cela explique que nos enquêtés sont plurilingues. Nous schématisons ces résultats avec l'histogramme suivant :



Question 3 : Où avez-vous appris ces langues ?

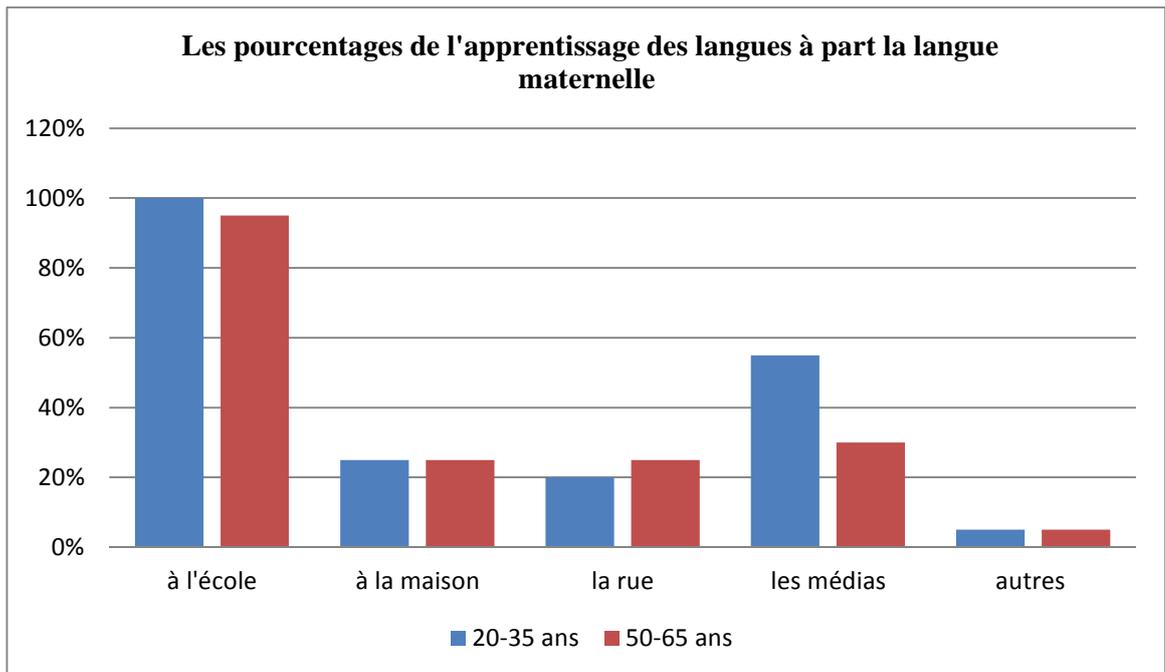
	A l'école	A la maison	La rue	Les médias	autres
20ans-35ans	20	05	04	11	01
50ans-65ans	19	05	05	06	01

Tableau 8 : l'apprentissage des langues à part la langue maternelle

D'après le tableau ci-dessus, nous constatons que la majorité des enquêtés ont appris ces langues à l'école avec un taux très élevé soit 100% pour la première tranche et 95% pour la deuxième tranche puis suivi par les médias avec un taux de 55% pour la première génération et un taux de 30% pour la deuxième génération. La maison détient la troisième place, elle enregistre un taux de 25% pour chaque génération. Ensuite, 25% de nos enquêtés vieux et 20% de nos enquêtés jeunes ont appris ces langues dans la rue. Enfin, 5% des enquêtés de chaque génération ont choisi la case « autres ».

Malgré que nos enquêtés ont choisi de cocher deux cases ou plus mais nous remarquons que le choix de l'école était toujours présent et cela signifie que l'école joue un rôle primordiale dans l'acquisition des langues.

A travers ces données, nous illustrons graphiquement les résultats.

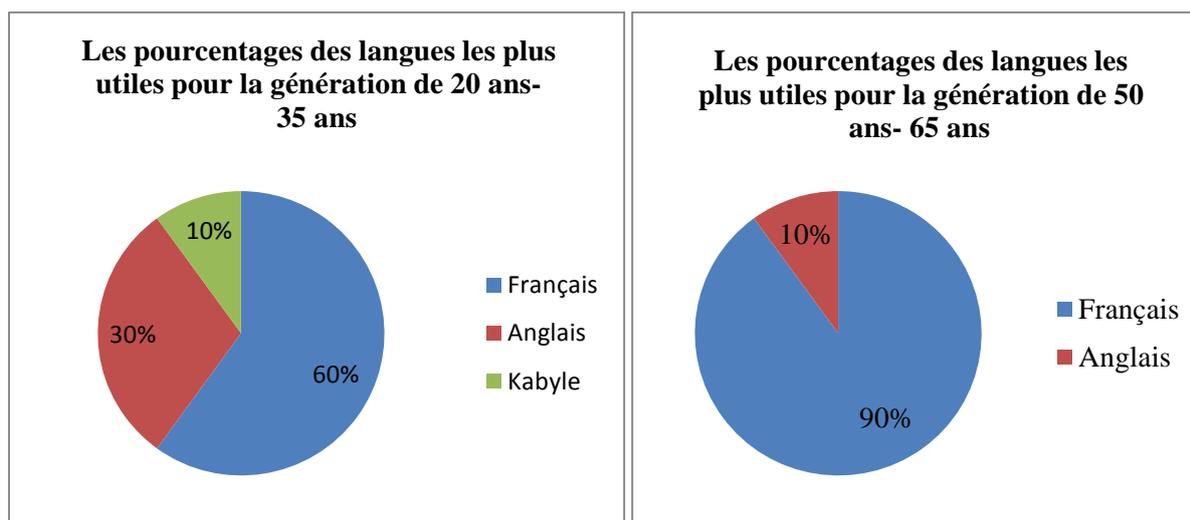


Question 6 : Quelle langue jugez-vous plus utile ?pourquoi ?

En ce qui concerne cette question, la majorité des jeunes ont choisi la langue française comme la langue la plus utile et elle détient un taux de 60 % ou 12 sur 20 puis la langue anglaise avec un taux de 30 % ou 6 sur 20 et enfin le kabyle avec un taux de 10 % ou 2 sur 20.

Par ailleurs, l'écrasante majorité des vieux ont choisi la langue française avec un taux très élevé soit 90 % ou 18 sur 20 et seulement 10 % ou 2 sur 20 pour la langue anglaise. Avec cette précision, nous déduisons que nos enquêtés ont une attitude positive envers la langue française par rapport aux autres langues. Ils justifient la majorité de leurs réponses en considérant la langue française comme une langue de savoir, de connaissance et de l'étude.

Les secteurs suivants présentent les pourcentages cités ci-dessus :



Question 7 : Selon vous, est-il important de parler autres langues ? pourquoi ?

Concernant cette question, tous les enquêtés des deux tranches ont répondu par « oui » et la majorité s'entendent sur le fait que parler autres langues facilite la communication et surtout l'enrichissement de leurs connaissances.

II. Les langues alternées

Nous considérons cette partie comme essentielle car elle nous mène à répondre à notre deuxième question dans la problématique que nous l'avons formulé comme suit : *Quels sont les facteurs déclencheurs de l'alternance codique dans le parler kabyle des gens de la wilaya de Bejaia ?* Et pour trouver des réponses convenables à cette question nous avons introduit à nos enquêtés les trois questions suivantes : **(04)- Est-ce qu'il vous arrive de mélanger deux langues ?** Nous l'avons formulé avec l'option « oui » ou « non » et une deuxième partie : *si la réponse est (oui), dans quelles situations recourez-vous à une autre langue* **(08)- Quand des gens utilisent (mélangent) deux langues dans leurs conversations trouvez-vous cela :** tout à fait normal, exagéré, inadmissible ou nécessaire. **(10)- Est-ce-que votre pratique linguistique diffère en fonction de la personne à laquelle vous vous adressez ?** Nous l'avons formulé avec l'option « oui » ou « non ».

Question 4 : Est-ce qu'il vous arrive de mélanger deux langues ? Si la réponse est (oui), dans quelles situations recourez-vous à une autre langue ?

Après la lecture attentive des réponses obtenues, nous constatons que tous les enquêtés des deux générations ont répondu par « oui ». Nous tenons donc à souligner que tous nos enquêtés recourent aux autres langues dans divers situations de communication.

En outre, dans la deuxième partie de cette question, nous avons pu organiser l'ensemble des réponses obtenues en trois titres qui englobent les facteurs qui régissent l'alternance codique.

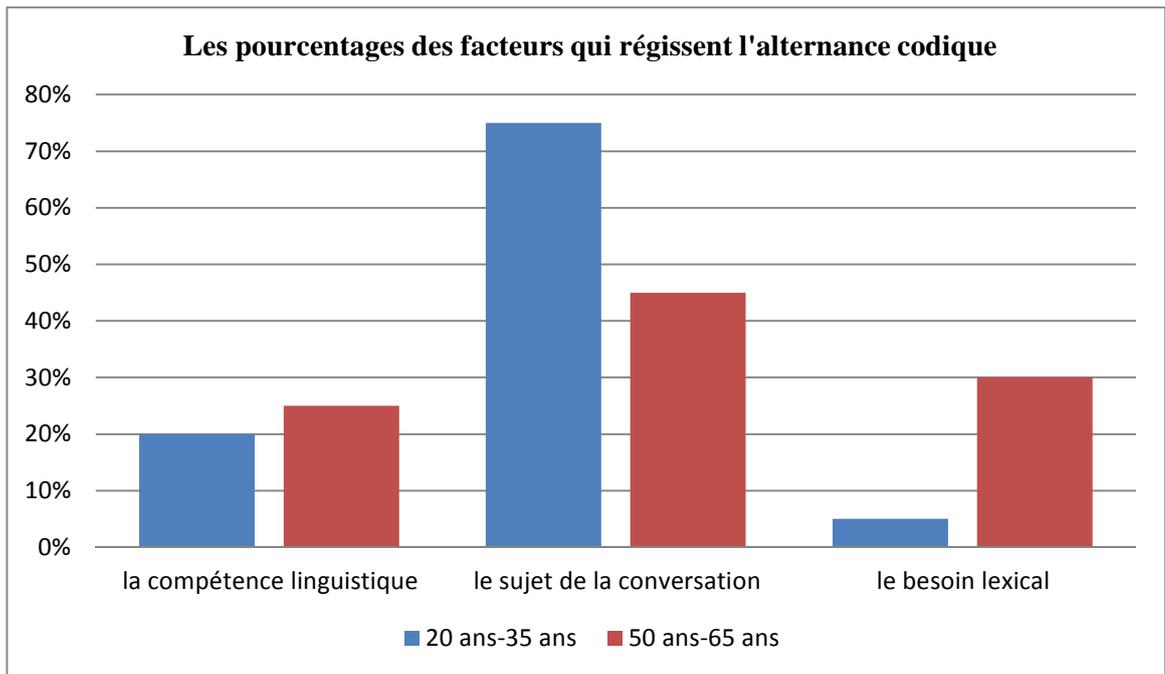
	La compétence linguistique	Le sujet de la conversation	Le besoin lexical
20-35 ans	4 réponses	15 réponses	1 réponse
50-65 ans	5 réponses	9 réponses	6 réponses

Tableau 9 : Les facteurs qui régissent l'alternance codique

Ce tableau traduit, d'une manière précise, les facteurs qui régissent l'alternance codique. En effet, le sujet de la conversation joue un rôle pertinent dans le recourt aux autres codes linguistiques. A ce titre, 75 % de nos enquêtés jeunes et 45 % de nos enquêtés vieux trouvent cela comme une situation de recourir à d'autres langues. Il importe de dire que certains sujets ont besoin pour d'y faire recours pour pouvoir les aborder ou le locuteur se trouve dans l'obligation de se servir d'une autre langue pour justifier ses parlers comme dans le cas d'un sujet scientifique.

Concernant la compétence linguistique, 25 % des vieux et 20 % des jeunes font recours à d'autres langues pour raison de ce facteur. Nous déduisons que ces individus montrent leurs capacités d'affronter leurs interlocuteurs et qu'ils exercent plusieurs langues de plus que sa langue maternelle en dominant dans le sujet parlant.

Enfin, 30 % de nos enquêtés vieux et 5 % de nos enquêtés jeunes ont confirmé qu'à cause de besoin lexical qu'ils recourent à d'autres langues. Nous ne déduisons donc que le manque d'expressions et de termes et pour pouvoir couvrir cette incompétence, ils vont la combler en ayant recours à une autre langue. Les résultats obtenus nous permettent à réaliser le graphe suivant :



Question 8 : Quand des gens utilisent (mélangent) deux langues dans leurs conversations trouvez-vous cela : *tout à fait normal, exagéré, inadmissible ou nécessaire.*

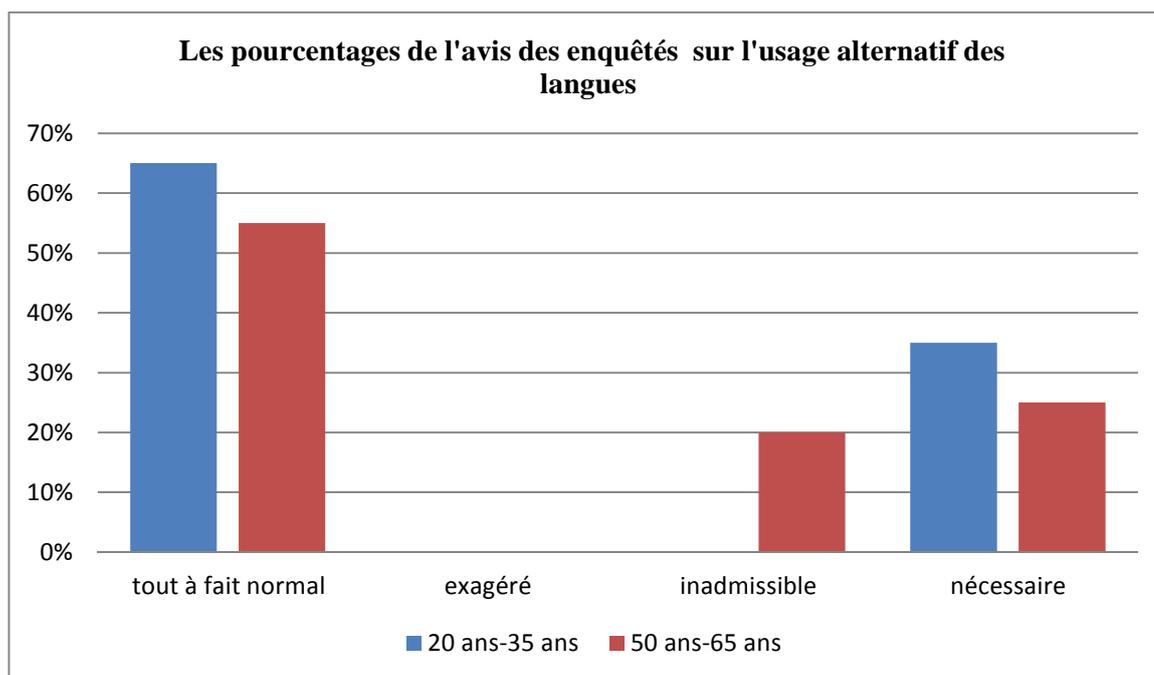
	Tout à fait normal	Exagéré	inadmissible	nécessaire
20 ans-35 ans	13	00	00	7
50 ans-65 ans	11	00	4	5

Tableau 10 : l'avis des enquêtés sur l'usage alternatif des langues.

D'après ce tableau, nous constatons que la majorité voit ce mélange de deux langues est tout à fait normal, les deux générations ont dépassé les 50 %. La classe de 20 ans à 35 ans enregistre le taux de 65 % alors que la classe de 50 ans à 65 ans enregistre le taux de 55 %.

Ensuite, 35 % des jeunes et 25 % des vieux trouvent ce mélange nécessaire, puis il y a 20 % des vieux qui considèrent que ce mélange comme inadmissible. Par contre, aucun de nos enquêtés jeunes ont été avec cette proposition. Enfin, la proposition exagéré a été totalement ignoré par tous les enquêtés. D'après ces résultats, il est question de dire que la totalité de nos enquêtés ont accepté le fait de mélanger deux langues et ça ne les apportent pas de problèmes.

Nous schématisons ces résultats avec l'histogramme suivant :



Question 10 : Est-ce-que votre pratique linguistique diffère en fonction de la personne à laquelle vous vous adressez ?

Sans exception, tous les enquêtés ont répondu par « oui » à cette question. De ce fait, nous pouvons dire que lorsque la pratique linguistique d'un locuteur diffère en fonction de la personne qu'il s'adresse engendre facilement l'alternance codique car, l'interlocuteur est l'élément essentiel dans le choix des langues et les sujets parlants comme nous pouvons le mettre parmi les facteurs déclencheurs de l'alternance codique.

III. Le français parlé

Cette dernière partie nous l'avons mise spécialement pour la langue française et après avoir confirmé que nos enquêtés ont une attitude positive envers cette langue, maintenant nous voudrions approfondir beaucoup plus et découvrir la relation de nos enquêtés avec la langue française.

Question 5 : parlez-vous la langue française quotidiennement ? *Oui* ou *non*

Si c'est « oui », de quelle façon l'utilisez vous ? (*les mots, les phrases, toute la conversation, une partie de la conversation*).

A travers les réponses obtenues, nous avons constaté que tous les enquêtés pratiquent quotidiennement la langue française dont le pourcentage est 100 % pour chaque génération. A cet égard, nous pouvons dire que cette pratique quotidienne de la langue française revient à sa place prépondérante qu'elle occupe dans la société algérienne. Un nombre assez important de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines, et ce, à tous les niveaux, social, éducatif et économique et cela est dû à des faits historiques ou la proximité géographique ou culturelle des deux pays.

Dans la deuxième partie de cette question nous avons obtenu les résultats suivants :

	Les mots	Les phrases	Toute la conversation	Une partie de la conversation
20ans-35 ans	5	8	4	3
50ans-65 ans	6	3	10	1

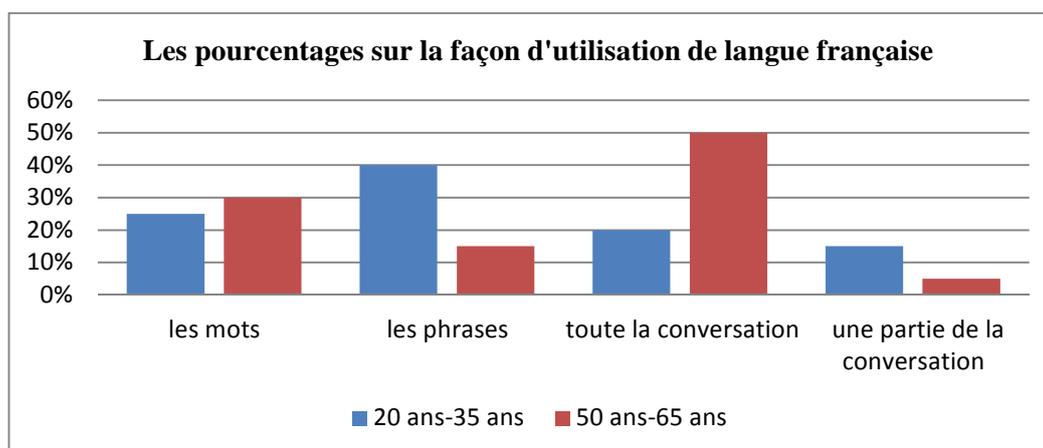
Tableau 11 : la façon d'utilisation de la langue française.

A travers ce tableau, nous constatons que 50 % de nos enquêtés vieux maîtrisent parfaitement la langue française, sur la totalité des vieux (20) il y en a 10 qui ont choisi « toute la conversation » alors que sur la totalité des jeunes (20) il y en a que 4 soit 20 %.

Ensuite, 30 % des vieux et 25 % des jeunes utilisent le français qu'avec les mots, puis 40 % de la classe jeune et 15 % de la classe vieux utilisent que les phrases lorsqu'ils parlent le français.

Enfin, « une partie de la conversation » enregistre un pourcentage inférieur soit 15 % pour les jeunes et 5 % pour les vieux. En guise de comparaison, les vieux enregistre le taux élevé dans « tout la conversation » peut être par le biais d'expérience et la qualité des études à l'époque, par contre, le taux élevé des jeunes est dans « les phrases », cela explique qu'ils sont encore dans l'apprentissage et l'acquisition.

Nous illustrons graphiquement les résultats ci-dessus :



Question 9 : Selon vous, la pratique du français est associée à (*la colonisation, la science, au progrès, la culture, au développement, au prestige*), classez de 1 à 6.

Après une lecture attentive des réponses obtenues, nous avons pu dessiner un tableau global qui résume d'une manière générale des pourcentages par rapport aux références liées à cette langue. En effet, nous prendrons en considération que le classement (1,2 et 3), c'est-à-dire la totalité des enquêtés qui ont mis le domaine de référence dans le podium.

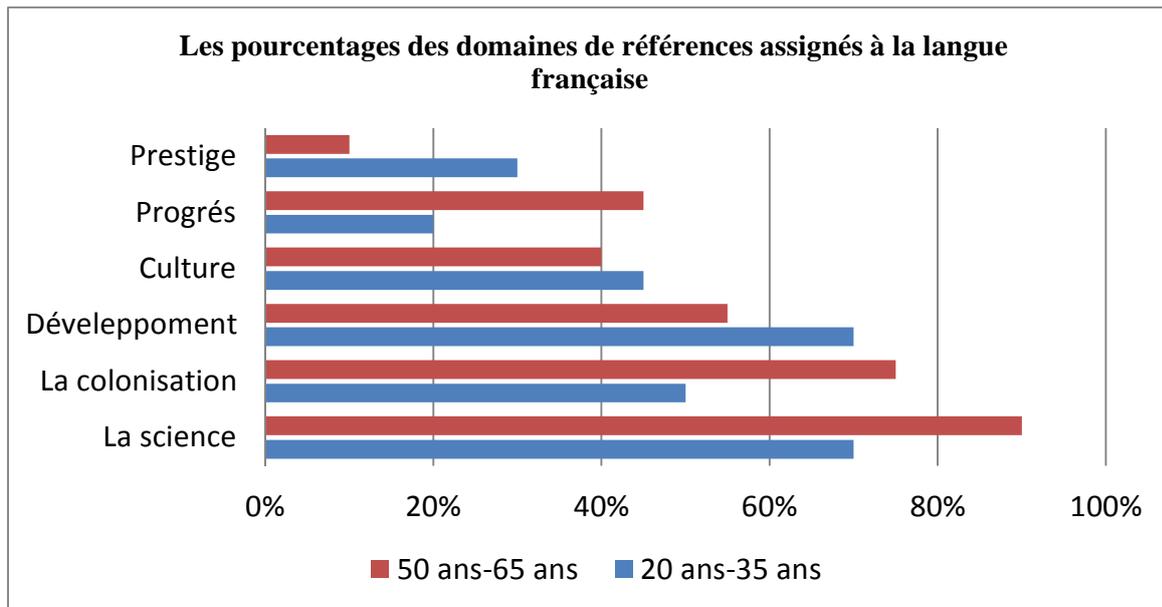
Domaines de références		colonisation	science	progrès	Culture	développement	prestige
20 ans-35ans	1 ^{ère}	8	6	0	3	2	1
		40%	30%	00%	15%	10%	5%
	2 ^{ème}	1	3	5	6	4	2
		5%	15%	25%	30%	20%	10%
	3 ^{ème}	1	5	4	0	8	1
		5%	25%	20%	00%	40%	5%
	4 ^{ème}	2	3	4	5	3	3
		10%	15%	20%	25%	15%	15%
	5 ^{ème}	5	1	4	4	3	3
		25%	5%	20%	20%	15%	15%
	6 ^{ème}	3	2	3	2	0	10
		15%	10%	15%	10%	00	50%

50ans-65 ans	1 ^{ère}	9	9	1	0	0	1
		45%	45%	5%	00%	00%	5%
	2 ^{ème}	4	8	2	3	3	0
		20%	40%	10%	15%	15%	00%
	3 ^{ème}	2	1	3	5	8	1
		10%	5%	15%	25%	40%	5%
	4 ^{ème}	0	2	5	6	4	3
		00%	10%	25%	30%	20%	15%
	5 ^{ème}	1	0	7	5	5	2
		5%	00%	35%	25%	25%	10%
	6 ^{ème}	4	0	2	1	0	13
		20%	00%	10%	5%	00%	65%

Tableau 12 : les domaines de références assignés à la langue française.

En analysant les résultats du tableau ci-dessus, nous avons pu constater que le français enregistre des taux importants dont la science détient la première place avec une proportion de 90 % pour la catégorie de (50 ans-65 ans) contre 70% pour la catégorie de (20 ans-35 ans), cela montre que le français a beaucoup de valeur. Ensuite, 75 % des vieux ont associé la pratique de français à la colonisation contre 50 %, ceci, explique qu'un nombre important croit toujours que c'est une langue de colon, puis le développement enregistre un taux de 70% chez les jeunes supérieur à celui des vieux qui enregistre soit 55 %. Le référent « culture » détient la quatrième place avec un taux de 45 % pour les jeunes contre 40 % pour les vieux.

Enfin, « le progrès » et « le prestige » enregistrent des taux 45 % et 20 % pour les jeunes contre 30 % et 10 % pour les vieux. Le graphique suivant illustre les résultats comme suit :



De cette présente analyse, nous soulignons également que tous nos enquêtés pratiquent quotidiennement le kabyle qui est leur langue maternelle et la langue française. Cette dernière semble importante et prestigieuse à nos enquêtés. Par ailleurs, cette étude a révélé des facteurs qui régissent l’alternance codique qui sont la compétence linguistique, le besoin lexical, le sujet de la conversation et l’interlocuteur.

Conclusion

Dans cette partie analytique, nous avons abordé la comparaison entre deux générations sur le degré d’utilisation des types de l’alternance codique dont nous avons constaté que le type intraphrastique est le plus utilisé pour chaque génération avec une légère supériorité pour les jeunes, suivi de l’alternance codique interphrastique où le degré élevé d’utilisation est pour les vieux et enfin le type extraphrastique le moins utilisé est pour les jeunes. Ensuite, nous nous sommes intéressés à l’alternance codique la plus utilisée et nous avons constaté que le kabyle/français est le plus fréquent.

Puis, nous avons passé à l’analyse et l’interprétation des données du questionnaire, ce qui nous a permis au premier lieu de dégager les facteurs déclencheurs de l’alternance codique qui sont : le sujet de la conversation, la compétence linguistique, le besoin lexical et l’interlocuteur.

En deuxième lieu, il appert que nos enquêtés sont attachés à la langue française parce qu’ils la pratiquent quotidiennement et elle est favorisée. Ils ont associé cette langue à la science, puis à la colonisation chez les vieux et au développement chez les jeunes.

Conclusion générale

En guise de conclusion et comme notre domaine de recherche tire de la sociolinguistique interactionnelle, il porte sur l'alternance codique kabyle/français et le français parlé entre générations dans les espaces publics de la wilaya de Bejaïa. Notre travail avait l'objectif d'analyser deux corpus composés d'un ensemble de conversations que nous avons pu enregistrer chez deux générations entièrement différentes. Ces enregistrements ont pour l'objectif de comparer entre ces deux générations le degré d'utilisation des types d'alternance codique et un questionnaire que nous avons pu distribuer dans le but d'avoir des réponses sur les facteurs déclencheurs de ce phénomène. Ensuite, la façon dont nos enquêtés pratiquent la langue française toute en gardant le principe de comparaison.

L'analyse que nous avons réalisée sur notre corpus paraît significative, car elle nous a permis de dégager des conclusions considérables. En termes de classification des types d'alternance codique, l'utilisation de type intraphrastique chez les jeunes est supérieure de celle des vieux. En revanche, le type interphrastique est le plus utilisé chez les vieux que chez les jeunes. D'un autre côté, le type extraphrastique qui est rarement utilisé, marque la prééminence des jeunes sur les vieux. Par conséquent, les résultats que nous avons obtenus dans cette analyse nous ont permis de confirmer notre première hypothèse.

Dans ce contexte, il s'avère que l'alternance kabyle/français est la plus fréquente par rapport à l'alternance kabyle/arabe et l'alternance kabyle/français/arabe, de ce fait, notre deuxième hypothèse de recherche est validée.

En outre, la troisième hypothèse est confirmée du fait qu'après avoir écouté les enregistrements plusieurs fois, nous avons remarqué que certains locuteurs même s'ils ne parlent pas couramment et correctement le français, ils l'utilisent dans tous les cas.

Ensuite, l'analyse de notre échantillon a révélé que nos enquêtés kabyles utilisent plusieurs langues dans différentes situations de communications comme l'école joue un rôle important dans l'acquisition de ces langues, et donc, pour s'exprimer, ces derniers passent souvent d'une langue à une autre en exploitant toutes les langues dans leurs répertoires mais, sûrement, il y a des règles qui régissent ce mélange des langues. D'après notre analyse, nous pouvons dire que « le sujet de la conversation », « la compétence linguistique » et « le besoin lexical » ainsi que « l'interlocuteur » jouent un rôle majeur dans le passage d'une langue à une autre langue. A travers ces facteurs, nous pouvons dire que la quatrième hypothèse est validée.

Quant à la langue française, nous avons déduit que cette langue connaît un épanouissement et occupe une place prestigieuse et importante, au cours de nos analyses, nous avons constaté que lors des conversations, la majorité de la génération de (50 ans à 65 ans) utilise le français dans toute la conversation alors que la génération de (20 ans à 35 ans) utilise des phrases, ils ont associé l'usage de cette langue au premier degré à la science avec des taux très élevés pour chaque génération, cependant, dans la deuxième place, les jeunes l'ont associé au développement tandis que les vieux l'ont associé à la colonisation.

Enfin, il ne reste à dire que les résultats de ce travail ne peuvent être généralisés étant donné la taille limitée de notre corpus. Nous désirons par ailleurs que d'autres recherches doivent être menées autour de notre corpus. Alors, il serait intéressant de porter une étude sur l'alternance codique entre générations plus particulièrement pour le sexe féminin.

Bibliographie

Ouvrages

1. BOUMEDINI B, « l'alternance codique dans les messages publicitaires en Algérie le cas des opérateurs téléphonique » synergie ALGERIE. N6-2009.
2. BOYER, H, « Introduction à la sociolinguistique », Paris, Dunot, 2001.
3. CALVET-L-J., « La sociolinguistique » collection Que sais-je? Paris, Ed Payot, 1996.
4. CALVET.J-L « la guerre des langues et politique linguistique » Hachette littérature, Payot, Paris, 1987.
5. CALVET, L-J., «La sociolinguistique, PUF, collection Que sais-je?», Paris, 1993.
6. CHACHOU.I, « La situation sociolinguistique de L'Algérie » l'Harmattan, Paris. 2015.
7. DUBOIS.J Dictionnaire de la linguistique et sciences du langage, Larousse, 1994.
8. DUBOIS.J, Dictionnaire de linguistique, Paris, Larousse ; 1973.
9. FISHMAN, « sociolinguistique », Nathan Labov, 1971.
10. HAMERS J. & BLANC F., Bilinguisme et bilinguisme, citée par Madame Safia Assellah in « pratiques linguistique trilingues (arabe-kabyle-français) chez les locuteurs algériens » université d'Alger, 1994.
11. GARDNER Chloros P. “code switching : approches principales et perspectives“ “dans la linguistique “ vol19, fax, 2, 1983.
12. GUMPERZ.J. « sociolinguistique interactionnelle », université de réunion, Harmattan, 1989.
13. GUMPERZ J.J. « sociolinguistique interactionnelle » université de la réunion, l'harmattan, 2009.
14. GUMPERZ.J, Cognitive aspect if bilingual communication. « Working paper. », n°2, langage behaviour research laboratory Berkely, université of california presse décembre 1969.
15. LABOV.W, « Sociolinguistique », les éditions de minuit, Paris, 1976.
16. MARTINET A, « Bilinguisme et diglossie », in, la linguistique, vol, 18-01, 1982.
17. SHANA Poplack, « Alternance codique », in Marie-L, M, concepts de base, Mardaga,1981.
18. WALKER DOUGLAS, « Le français dans l'ouest canadien », 2005.
19. WEINREICH.U. « Langage in contact », mouton, 1953.

20. WILLIAM F.Mackey, in Morreau (ed), sociolinguistique, concepts de base, Liège, Mardaga, 1997.

Annexes

Questionnaire de recherche

Dans le cadre d'une recherche en sociolinguistique interactionnelle menée sur l'alternance codique, nous vous sollicitons de bien vouloir répondre aux questions qui suivent, cela ne prendra que quelques minutes de votre temps. Ce questionnaire est strictement anonyme. Votre aide nous est indispensable et merci pour votre disponibilité et votre collaboration.

-Age : 20 ans à 35

35 ans à 50

50 ans à 65

-Sexe : Homme Femme

-Lieu de naissance :

-Niveau d'instruction :

-Profession :

1- Pratiquez-vous la langue maternelle quotidiennement ?

.....

2-Quelle(s) langue(s) utilisez-vous à part votre langue maternelle ?

-Kabyle

-Arabe

-Français

-Autres

Laquelle ?.....

3-Où avez-vous appris ces langues ?

-A l'école

-A la maison

-La rue

- A travers les médias

Autres.....

4- Est-ce qu'il vous arrive de mélanger deux langues ? Oui Non

-Si la réponse est (oui), Dans quelles situations recourez-vous à une autre langue ?

.....
.....

5- Parlez-vous la langue française quotidiennement ?

Oui Non

-Si c'est (oui), de quelle façon l'utilisez-vous ?

-les mots -les phrases

-toute la conversation -une partie de la conversation

6- Quelle langue jugez-vous plus utile ? Pourquoi ?

.....
.....

7- Selon vous, est-il important de parler autres langues ? Pourquoi ?

.....
.....

8-Quand des gens utilisent (mélangent) deux langues dans leurs conversations trouvez-vous cela ; -tout à fait normal -exagéré

-inadmissible nécessaire

Autres ;

9-Selon vous, la pratique du français est associée : (classez de 1 a 6)

- A la colonisation

- A la science

- Au progrès

- A la culture

- Au développement

- Au prestige

10-Est-ce-que votre pratique linguistique diffère en fonction de la personne à laquelle vous adressez ?

Oui Non

Transcription

❖ Conversations des jeunes

➤ Conversation 1 :

(01)L1 : les **changements** tasenyid g **les matchs amicales**+nekni thoura akdfkegh telatha **les matchs amicales** dachou id nesfayedh g telatha **les matchs amicales** [dachou

(03)L2 : [welahh ma nenwa ak

(04)L1 : dachou zerit **la conclusion**↑ dachout g telatha **les matchs amicales**++ **vingt-six**matches onekhesir (bruit) [daya ↓/

(05)L2 : **vingt-sept** matches

(06)L1 : **vingt-sept** matches onekhesir daya id nervah g **trois** matches ↓

(07)L3 : [adhi bati **le record**

(08)L1 : **MAIS**↑ ::: + ajdhidh outhenezrara amek ig [leAab

(09)L2 : hacha inezra ghazel g **premier** match nni/

(10)L1 : ih le **changement** ::: **les JOUEURS** parsik aqlik tedout ar **la qualification** n **le mondial** eeh tedout ar **la Can donc** ilaqak atekhedmet **un changement** : at [proposite izmer lehal

(11)L2 : [akam tunes zer achehal khedmen **les changements** asay

(12)L1 : ateseOut **les belessures**↑ ::: izmer lehal ::: **l'état psychique** [des **joueurs** outhelara **bien**↑ :::

(13)L4 : [les **tactiques** s wachou at leAabet

(14)L1 : ila l **match** athi telAabet s **quatre quatre deux** ila l **match quatre trois trois** ila l **match trois cinq deux**

(15)L4 : ilaq atnewAat ami Aazouzou machi wahh adhifrej hedla **vidéo** ynek ::: [nel **match**↑ eeh

(16)L1 : [tefehmeteyid tefehmeteyid

(17)L4 : [**deux fois trois fois** dayen d **résumer**

(18)L1 : ihh aka YIWEN l **match**↑+ neki thoura aka *ouqessim billah* ar qerageth belmadi qragheth del qeraya machi [thoura zeAama d **la hauteur** ihesvegh imaniw+

(19)L4 : [dachou d yiwen l **style de jeux** inesAa

(20)L1 : **MAIS**↑ :: **l'analyse**↑**l'analyse** ar qerageth amek imoug isAa **l'équipe** isAa hedache leAaven machi hedache daghen eh isAa zmregh akdinigh temania leAaven

(21)L4 : **l'équipe nationale** negh at choudet mahrez :: at fesedhet lehala din [zedakhel wina akeni

(22)L1 : nesAathelathine leAalithen leAaven themania ↓++ **donc** ila **un problème** ↓**HORS**↑**que**+ **le Banc touche** ynek **il est riche**++ oulach anegar dina g **le banc de touche à part** Doukha Doukha : [besahtou

(23)L4 : [**troisième gardien** ihhihh ibAadmi osesahara **la place** eeh

(24)L1 : tawint itedou itet itehwise itsewir besahtou besahtou↑**même** neta orilara dakloufi **jamais** inayak ad leAavegh negh iwachou olAaveghara **jamais** i kritikid+ itet it trini iteswir yidhsen besahtou aheq rebi ar besahtou akayi+ Oukedja nnides **fois** nezarith **des fois** khati↓ Rais ila maAlich mais ayargaz leAali otajaghara neki Adem Ouanas **Pa'ce que** yel **mondial** netan ara yeselken++ iseAa **style européen** wina+ fehemteyid eh wina athideskechmegg **contre la Belgique** adhilAav↑ athideskechmegg **contre Portugal** adhilAav↑ athideskechmegg **contre** fransa adhilAav parsk inoum **championnat** n fransa

(25)L4 : atlAavet**trois matchs** g **la coupe du monde** (****) oseAanara bezaf ogaransen/

(26)L1 : ih↑ youmayen

(27)L4 : atlehqet ar **deuxième** aterget ar **huitième de finale** dachou ara kislken /

(28)L1 : ihh **le banc de touche** ara kislken **les changements** ynek ZEROUKI↑ : Zerouki dakhentchar↑ nouhwajith g **le mondial**↓**la récupération** pask thoura **le style de jeu** **MODERNE** bazin [f **la récupération**

(29)L5 : [**mais** orikchimara melih wahi d **l'équipe nationale** ori intigrara

(30)L1 : iba↑ Zidane yousad ar **Réal Madrid il a essayé tout les moyens** bach aken adikhdem **un récupérateur** iyelan **valable+** Casemiro tesenteth aqvel ?+ **jamais**[nesnith ↓

(31)L3 : [iqel **fixer** ilAav **fixer** g tlemast

(32)L1 : leAaved iylan **anti**↑ ::: **sportifjamais** nezarith iteqesir zer amek ithidira **meilleurrécupérateur à part** konti konti athan g mekanis↓++ fehmet ahh athaya **les entraîneurs** iy sekhdamen iy sekhdamen l **banc de touche** ynes ↓

➤ Conversation 2

(01)L1 : Madani l khoudir **est classé**[damenzou gel dzayer

(02)L2 : [Madani l khoudir+ ghourek Boulekbache chewya+ **Boulekbache ça va**↓+ (bruit)

(03)L1 : Madani l khoudir i clasin damenzou **au niveau d'Algérie+**

(04)L3 : aka ahh

(05)L2 : igan↑ g **labo** ayargaz

(06)L1 : dachou dhelmekh↑ oqechichni yesen koulech++ awahh yesen koulech [koulech

(07)L2 : [welahh inayak yiwen w vridh **vingt jours** odifigh g **labo** ↓

(08)L1 : ihekayid smail mohend o Aali rouhen ar **l'Egypte** adhewsen↓ **en famille+** ombAad ilis dihia nni+ temlaqad yiweth **c'est une guide touristique** dina **c'est une égyptienne+** tenayak netqsir akith aka tenayas wanisikoum Aadh tenayas nel dzayer+ ombAad tqesir yides dihia tenayas qragh g **l'université Bejaïa**↓ tenayas masnet Madani l khoudir++ thamtouth l **guide** ayi **égyptienne** tenayas↑ **bien sûr**↑ tenayas **il était mon enseignant** tenayas loukan ateseOum telatha am wina atesdoum ak **l'Afrique+** aheq rebi↑ ar aka iythidiAawed Smail Mohend o Aali g **l'Egypte+** inayas ateseOum telatha am wina atesdoum ak **l'Afrique+** a yiweth achema oridji wina hedrased f ayen [tevghit+

(09)L2 : [chefigh asgas ni asmi ighisqra nekni

(10)L1 : [YERNA **il est sympa**↑amek izmer akdimlaqa g wina g targa adyas adiqim yidek g **trottoir** atqesirem↓ isen ak [meden

(11)L3 : [mais bien↑

(12)L1 : neki anda iyizra neta idizgarayen g sahit+ WELAH d neta idizgarayen g sahit+ atzret amek est [simple

(13)L2 : [youthad chehhrayen oghisqra iwachou ila g rous↓+ neta ig khedmen l'extraction gélatine gh rous ↓

(14)L3 : akka↑

(15)L1 : [ihrech marikan d rous ↓

(16)L2 : [ghelay↑ ghelay↓ (****)

(17)L1 : [nighak yAani il est sympa adihives oqrouyik+ nighak neki anda yizra neta idizgarayen g sahit+

(18)L2 : isqrayagh f ravAa+ lAachani ofighethid ikhdem la conférence des phénomènes sociales akith g les résidences+ amek teAichen leqvayel↓ zrit amek awek lehala+ tamAawna gougarasen↓+

(19)L1 : ihrech l Madani l [khoudir

(20)L2 : azkouya ombAad melaqaghet dhin ar département+ itef yiwen chikh daArav n biophysique Rezouani itfith ihhdras f din+ aheq rebi ar iqaras (****) inayas Rezouani g lAanayak a monsieur tikhereyi ad rouhagh ad seghreggh+ athan dewkheteyi akith +(bruit)

(21)L3 : atzret

(22)L1 : yerna qelilith lechyoukh am wiya↓/

(23)L3 : emm

(24)L1 : wah ahviv nni Lekhder orihrichara ahh (bruit)

➤ Conversation 3

(01)L1 : tu vas [quitter

(02)L2 : [oriteghimayara o juif gel dzayer/

(03)L1 : ahh oui ↑ tu vas quitter le territoire national+ kanas une PERIODE pour régulariser lasituation nsen+ ombAad trend ar oued amizour les juifs ak de la région stalin

gel Oued amizour+ **après** gel Oued amizour mazel :: seOun l *machakil* wahi **le FLN**
kathenihen teAayarenihen asidi qetAanasen adh qetoun : ossentaknara [leqetyan

(04)L2 : ihh ↑ ihh **les juifs** (****)

(05)L1 : diplasin ar **Constantine**+ iwachou **Constantine**↓ id neqar thoura **c'est la base des juifs** rouhen ak ar dhin+ qimen dhina **après mille neuf cent soixante sept** dmen ak leqechensen rouhen kesnasen ↑ akal nsen+ **t'as pas l droit** at zenzet+ **donc** tilaq zenzen adejemAan idhrimen oseAitara**l droit** teksasent ak **l'Etat** nouhhni seAan laAjev ↑ [iseAan

(06)L3 : [à saisir/

(07)L1 : à saisir seAan ↑ **Israël** ↑ **c'est un dossier** ithetef l dzayer **jusqu'aujourd'hui**+mazel tesAa imegharen **algériens**↑++wah iwachou **Israël** daghen ni **dernière fois** i trikلامي gh **l'ONU** eh ↓ trikلامي gh **l'ONU** [**Israël** /

(08)L2 : [ih ih l *nehhar* ↓

(09)L1 :**contre** l dzayer++ tesAa l *machakil* g **l'ONU** **contre** l dzayer mi theleg **les juifs**+ teksasen [akal nsen

(10)L2 : [lavoud l dzayer thetetef taghnant nni Bekri wahi Bouchenaq ↓+ **les deux familles les deux familles** igAawnen **l'Etat colonial** tekchmed ar l dzayer wahi d sidi fredj akith nouhhni isikan akith amek atekchem ↓+ **deux familles** tfent eeh tfent dachou iked hhedregh iredhen ayi wahi temzin zik l dzayer seAa melih ::↓ [techetchay **l'Amérique**/

(11)L1 : [ih koulech ::

(12)L2 : nekni is itcheyiAan iredhen i **l'Amérique** **surtout** lweqeth ni **la turc**+ ombAadik **laturc** temAamalen d **les juifs** g ayen iAanan wayi [ombAadik/

(13)L1 : [ar thoura mazel temAamalen **les turcs** temAalen d **les juifs** ↓ /

(14)L2 : ih **les deux familles** ayi Bekri d Bouchenaq ihh **c'est des familles**↓ zmregh ak dinigh **c'est des bourgeoisies** nouhhni akith ig seAan↓+ fekan afous fel dzayer mais nouhhni machi fekan afous ↑ fel [dzayer ↑

(15)L1 : [chaAbi ↑

(16)L2 : mestwaghen wahi d l'Etat ottomanles ottomanes pask imiren nekni netavaA nela d la [régence/

(17)L1 : [eeh l'empire Otman↓ ih

(18)L2 : netavaA wina l'empire Otman+ ombAad mi seAan a problème ayi wahi d wina amek ad khedmen cheghel au tant que↓ l dzayer tavaA l'empire Ottoman↓+ ombaAd fransa temezged yidhes+ ça fait veghan ad seghlin l'empire pask asma atesghlin l'empire Ottoman itrajouhhen khila d'ailleurs asmi itekchem fransa zerit amek+ toughalen les juifs amek [veghan veghan ↓ /

(19)L1 : [behbehen ihh/

(20)L2 : ih voilà+ Aawenithen kechemend tina ithetef l dzayer almi tefra l gira thera tsar zeysen teqechAithen ↓

(21)L1 : l l chaAbi d'origine eeh juif

(22)L2 : lmalouf /

(23)L1 : lmalouf achou eeh stylechaabid'origine juif style malouf d'origine juif

(24)L2 : ihh+ lenhhar teghenint [les juifs ayi/

(25)L1 : [ihh ↑ mazel teghnint [les juifs :::

(26)L2 : [el istikhbarath ayi

(27)L1 : chaAbi ayi eeh isAa omegharles cassettes les chanteurs JUIFS teghenin [chaAbi

(28)L2 : [thoura aka g youtube aked saligh/

(29)L1 : ih chaAbi d'origine juif dachou le style musical daglansen ::+

(30)L2 : zerit la chanson nni harametou biki [nouAssi :::/

(31)L1 : [ihh thina juif

(32)L2 : thina daglansen :: thela thaytenin akeni eeh++ welahh ar theraAyi thaytenin ochefighara amek ismis tout façon thayi juif andalous : therouhed g l'andalousles juifs l'Espagne itidiwine ihh+ pask imiren ni lavoud lan amek isengharen eeh++ lan wiyateninles

moresque+los morisqos rouhend g **l'Espagne+** ombaAd mi teqcheAan **les moresques** ayi
presque c'estles musulmans ig zedghen [g **l'andalous/**

(33)L1 : [ihh **les andalous** ih rewlehd ar ldzayer ↑ ihh

(34)L2 : ombaAd dand yidhesen **les juifs+** pask y a **des juifs sous le gouvernement** n wina+
eeh n **les chrétiens** seAan wina+ onerhimenara **les chrétiens** daghen s douklen **les juifs** mi
drouhen rouhend ar **nordafricain** ↓.

➤ **Conversation 4**

(01)L1 : aktefkegh yela yiwen thoura **c'est un professeur**↑ dayini n dina n sidi ayad **mais** neta
yekred dina g sidi aiche qarnas iger wada wayi thoura seAigh yides **une affaire**
[personnelle↑

(02)L2 : [ihh

(03)L1 : wayi **tellement** ila **islamiste** yeqloud ar dha+ **c'est un biologiste** iqar **biologieil**
acompris bli Aaredhentid dina ar **canal Algérie** hhedreghed widhi iglan thoura ahh+

(04)L2 : ihh

(05)L1 : ila wina akken ni Iheddaden **le premier** idi kreyine **général Mojahhed** iloul g sidi
aiche+ ila daghen Abdelhafid machi Iheddaden wayi imanis Abdelhafidh iheddaden ayiest
lePREMIER↑ igseAan **doctorat en physique nucléaire** iloul g sidi aiche/+

(06)L2 : oui sligh [aka zyes

(07)L1 : [aka **malgré** (***) **pa'ce que** ma atinidh sidi aiche **c'est un peu partout la**
Kabylie awekith yiwen youwesad g Oued amizour yiwen g [Seddouk/

(08)L3 : [oui bien sûr **c'est des arrivistes**/

(09)L1 : yiwen dagawa yiwen+ **c'est des arrivistes** parce que **c'est une ville créer par les**
[français/

(10)L2 : [oui exactement

(11)L1 : **généralement dominé par ait waghliis et un peu parath** yemel d wath mensour+
pa'ce que Aala jal aka **la proximité géographique**/+

(12)L2 : ihh ihh

(13)L1 : ombAad atafet i seddouqeyen ombAad rouh akinun **peu de tout**+ lan isahliyen lan/+

(14)L3 : **exacte**

(15)L1 : ihh+ sina akin rouhend akith ar dhin+ **mais c'est une ville créer par les français**+ **mais** wama netath **auparavant** thela d souq+ lan kra qarnak gharnas souq larbAa mi qelvegh g **l'histoire** tesAa daghen [isem nayedh

(16)L3 : [quelle année ?

(17)L1 : nigh a mas eeh souq larbAa **pa'ce que** sidi aiche tezgad **au milieu** kra laArouche azgen adrouhen ad sewqen din trouhend eeh g ait wertilen ar sidi aiche ad sewqen thela d REHEVA trouhend awkith toughalen t [sikspozine

(18)L3 : [kemasin testalin dina

(19)L1 : **chaque** larbAa **c'est un lieu de commerce** adi **démarrer** g vegayeth adirouh ar sidi aiche adhikmasi+ **à l'époque colonial** athetrou am **grandes villes**+ nigh aqvel thela vegayeth sidi aiche kheratta+ ombAad **à certain moment** nekni dayi g **la wilaya** n vegayeth ansa it dimarine t dimarine g sidi aiche+ t **démarrer** teynat ni ar lhidj [rakeb el hidj/↓

(20)L2 : [ahh d'accord ihh

(21)L1 : t **démarrer** sayi wina teyayi iglan **à l'époque**+ thoura imi yetenidh akay akdefkegh kan akayi nighed yela iger wada ayi **il a fait une contribution**+ **d'ailleurs**rouh atheqeqedh g **l'université** n vegayeth **à propos le corona virus** ikhdem une recherche+++ (bruit)

(22)L2 : **à propos** itenidh [**le corona virus**

(23)L1 : [ihh ma g **les historiens** dina **la région** daghen awkith ila Mohend cherif Sahli+ imi doudherem **l'histoire** **pa'ce que** neki **ça m'échappe des noms** ahh lan hawla adyas un **militaire**+ ila ljlali Kadi Abderehman↑ oulache wina othisinenra nesAa hawla **les généraux** neki g thadarthiw lan **des généraux célèbres**↑ ath waghliis tchouren d [**les généraux**

(24)L2 : [t participim g wayen iAnan **les militaires** eeh

(25)L1 : machi d nekni ig participine nighak neki [nath yemel

(26)L2 : [ihh **l'essentielle**

(27)L1 : [Mohend taher yeAla

(28)L3 : [non nehhdred f la région nwen tsma machi zaAma eeh **particulier** negh nehhdred engénéral+

(29)L1 : ih :: **parce que** nekni dhina wihhina ath weghlis seAan [la **supériorité**↑ f leqvayel awkith

(30)L2 : [non onehhdred f la **superiorité**

(31)L1 : **donc** neki **je ne fais pas parti d'eux**++

(32)L3 : **par rapport à quoi ils sont supérieurs ?**

(33)L1 : **parce que** nouhni segheranthen iroumeyen/+

(34)L3 : **d'accord [les pères blancs**

(35)L1 : [**parce que** nouhni gheran noukni onegherara++

(36)L2 : par contre kounwi [d **les marabouts**↓

(37)L1 : [**même** nouhni seAan **les marabouts**

(38)L2 : kounwi **presque** d[**les marabouts** akith

(39)L1 : [noukni thadarth **complet**↑+ **mais** ath yemel machi awkith mais noukni le **maraboutisme kabyle** nighak sefehmmeghethide yakan↓

(40)L2 : ihh machi d [**le sophisme** ni arab

(41)L1 : [d *el sofia* neta thoura wayini izmer lehal tesAit jedik+ ila medeyen awkith ketchi tewited tina akeni↓/

(42)L2 : **voilà**

(43)L1 : atafet jedik dhamrabet dachou meAnas atafet tekremd g [kham medeyen

(44)L3 : [**jusqu'à maintenant** nesAat thayini **oui oui**

(45)L1 : tesAa **une** (****) thetdou bli noukni **interdit** lehwayej ayi **mais** noukni thoura atrouhat ar thadarth olache thadarth dayi g **la wilaya** n vegayeth ikseten negh ig feghen i wawel rebi am noukni (rire).

➤ Conversation 5

(01)L1 : adha kdefkegh kan **un petit exemple**↑ kan atzredh l'**ignorance** dachou ithkhedem+ wiyini ah akiqar↑ nekini **par exemple**berbérisme negh **quelque chose comme ça**↓ **veut dire** **tues conservateur** thetfedh g izouranik+ bo **bougeottetu es un bougeotte ça veut dire** atisinedh l'**histoire la région** n daglak as posidh[**la question**↑

(02)L2 : [othenkerdh ara laslik ihh

(03)L1 : astinidhest **ce que** teAlmedh yousad **Fibonacci** ar vegayeth+ anrouh *tarikhian*↑anrouh *tarikhian* akyini maAlabalich+ **Fibonacci** ayi **c'est un mathématicien** neta id ysoufghen **les théories de la génie civile** g **les ponts**↑ iba **les chiffres** lan hhindou ombAad winthen id aAraven simplifiyin then ombaAd winthnid ar dha ombaAd yousad**Fibonacci** i simplifiyi then oghalen amek n ktev wahed aka thenin aka dayi g vegayeth ith niwi+

(04)L2 : slich akayi ghel jihha levher negh [**cap carbon**/

(05)L1 : [ihh **voilà**:: ↑ ihh g leweqeth **les hamadites** imiren vegayeth lan **les turcs** dh **les espagnoles** eeh iAraven imazighen koulech asthinidh↑ thayi awek osindhara **même pas l'histoire** n **la région** n daglak adasedh ombaAd ay dehkoudh i nekini thamazigheth i rouh [otemeskhirara↑

(06)L3 : [tamazigheth yerna s teghnant ni amaken zaAma

(07)L2 : [welahh osana yiwen osana yiwen g sin yidhsen houmaneyi s lahhhour nighas aya regaz lAali nighasen neki nighasen neki da dzayeri↓ nighas dhi meslem++ ayargaz lAali nighas neki aqlin wahi d falastin iqarak mayla :: mayla ketchi thedite wahi d filastine kan **donc** ketchi daArav+ nanyid **donc** ketchi [daArav

(08)L4 : [ikheta wayi

(09)L1 : [ihh↑ ihh

(10)L2 : welahh ar aka inayak **donc** ketchi daArav :: machi daqvayli ilaq atilidh [dhamakiste eeh

(11)L4 : [sedraA (rire)

(12)L2 : sedraA dirikt ::: ihh [*welahh il Aadhim*

(13)L1 : [*chouf*

(14)L2 : ath Aalmedhhhederneyide aka tasma amakenzerit ma astinidh+ ombAad feqAagh nighas [neki daArav ihh

(15)L4 : [cheghel akyawi wayi ehh **d'ailleurs d'ailleurs** athan da **makiste** oriAlimara tasma akhi tehoufen f **la liberté** tehoufen f wina ismis achou ik thouqaA lemeAna achou ithidiwin ghorek iwachou ara kyawi sedraA akyawi akir [dhamakiste eeh/

(16)L2 : [ihh odeketchmara ar **la personnalité** ayargaz lAali tilaq ay trispiktit neki

(17)L4 : [loukan desah ifehhem ehh *chouf* eeh

(18)L3 : [**l'ideologie**

(19)L1 : [*chouf* ehh *chouf* anehhdher thoura **par exemple** amek iseman eeh *tarikhian***parce que toujours il faut revenir** ehh wina ilaq atseOudh **des bagages intellectuels**↓**pa'ce que** neki wina je **les considère comme des victimes**+ **pa'ce que**akidinigh yiweth lehadja lele iba

iba nekchem gher **wikileaks wikileaks**↓ **enanglaisoqesim bilahh**↑ ar zerigh **les reçus** n **la BOA** tcheyiAnas i ferhath ayi **deux-cents-cinquante milles euros par mois**↑ ama [thevghidh akidinigh ahh/

(20)L3 : [tekhelisent ihh

(21)L2 : [**bien sûr**

(22)L1 : iba↑ noukni dayiiba ibaen **quatre-vingt-quinze**↑ g leweqeth ni **la grève du cartable** arawis icheyAithen ar fransa+ ak dernough**la meilleure** yazid zerhhouni netan ig neghan mya w Aacherine n dayini adhiAfou rebi felasen rouhend darach mesakith ooh g **lajeunesse** n daglanesen mouthen mesakith tenghathen doula iba↑ wina ikath **le champagne** wahi d yazid zerhhouni **en quatre-vingt-quinze** wa akiqar ogharmara dha+

(23)L2 : **déjà** t finansinthen **les juifsel mouhim** t finansinthen

(24)L1 : [oma *hhouma yetbezensouvoilà* oma machi kan **les juifsmême même** dhayi *hhouma yetbezensou binatehhoumpa'ce que* nouthni **qu'est ce que** aki di **créer**[ketchi daArav

(25)L2 : [anda tezrit thayi g **wikileaks** ?

(26)L1 : g **wikileaks** ihh a **wikileaks**↑ yesoufghed awek laArour n doula awek am l marikan am [koulech

(27)L2 : [dachouth l **wikileaks** ayi exacte ?

(28)L1 : **wikileaks** ayi **wiki+ leaks+ leaksc'est:::** [fuite

(29)L3 : [**wikipédea**

(30)L1 : isoufeghithid ehhisoufeghithid Julian Assange+ iba *hhouma yetbezenzoubinatehhoum yetbezenzou binatehhoum*↓ ombaAd ketchi aked itas akiqar aka [daArav

(31)L3 : [d **les victimes** emm d **les victimes**+ ak tidichAal zgek wa akidj aken

(32)L1 : **c'est pour ça** l **POLITIQUE**↑ **il faut jamais suivre les politiciens**↓ **il faut**↑ **jamais** atamenet+

(33)L2 : welahh ar koulech d **la DRS** koulech dh eeh/

(34)L1 : **voilà** iba ::: ak ak akedernough yiweth lehadja iyagh anehhder thoura**tarikhiansi supposons** athan thoura aAraven s taAmernagh **ça veut dire** kechmend g alef oreveAamya sna+ ahh suppo **supposons** ayakhi s taAmernagh amek alef orevAamya sna↑ mazel tehhedret **la langue** ik thoura tachawit hhedrent g[temzavith hhedrent

(35)L3 : [**la liberté normale**

(36)L1 : ehh wina amek iseman atrouhadh chenwa lejihha n tipaza hhedrent i tergeyen hhedrent akedrnough daghen yiweth lehadja ahh **c'est des arguments historiques** eeh

iwachou g oqvel adawedhen iroumyen **les noms de familles** negh lan ait ait ait iAraven ith n touchinara+ **les turcs** ith n touchinara+ wedhend iroumeyen ranagh ben ben ben+ loukan sah diAraven setAmernagh tilaq olachagh dhayi+ /

(37)L4 : **c'est vrai** welahh ar **c'est vrai**+

(38)L1 : ihh anili **quand même** amek iseman *mawdhouAi lazem yekoun***quand même***mawdhouAi* chewya↓ ak qaren aAraven s teAmernagh tilaq eeh.

➤ **Conversation 6 :**

(01)L1 : **d'abord d'abord**↑ dachou ay khedmen ? **Qu'est ce qu'ils ont fait**↑ ? athan i **récupérer la crime**ils ont rien fait zaAma **les sanctions** wina **ils ont rien fait** akdinigh ahh **les occidentaux les occidentaux lan quelques pays** oveghanara ad sakrifeyin felasen o **jamais** ad sakrifeyin felasen **la meilleure**↑ **exemplaire c'était la turkey** chefit **l'affaire** ni eeh asmi tough **les turcs d les russes** otemesefehhamara g **la syrie**+ /

(02)L2 : ihh

(03)L1 : ombAad **les russes**[sterteqen ikel

(04)L2 : seghlinasend **l'avion**

(05)L1 : ombAad **qu'est ce qu'ils ont fait** Ardogan ehh seghlayend **un avion**un **bombardierrusse c'était un bombardier**+ **juste** seghlintid kan **qu'est ce qu'il a fait**↑ **Ardogan** irouh **direct**↑ i **l'autre ville il a demandé les états unis**/↑

(06)L2 : ihh

(07)L1 : ihh **parce que la turkey c'est le pays FONDATEUR**↑ ikchem **cinquante-deux** gh **l'OTAN**++ **mais** :: nanas **non** :: **c'est soit disant** :: **un problème** ismis **on va faire ça** :: **négocié** :: g **neuf** ihh ehh **les états unis** gel weqeth ni ce **n'est pas question**+ nanas **c'est pas l'avion qui appartient à l'OTAN** ouchi **pas quoi** ofanased **tout ça et tout ça il faut pas les défendre** + **d'abord**↑ **qu'est ce qu'il a fait à l'Ukraine il a tout de suite compris** irouh i **la Russie il a demandé les excuses** ikhelsasen koulech ikchemed didhsen ihh :: mesefehhamen **contraire** irveh g **l'affaire**+

(08)L2 : **bien sûr** adhi rveh

(09)L1 : ihh++ akdinigh ahh **l'Ukraine la Turquie**eeh **la Lituanie** widak ayi **même** eeh **même l'Albanie tout ça** widak ayi **ils sont pas les bienvenues** g **l'Europe**↓++ **ne sont pas les bienvenues** irouhet ketchi i **l'Allemagne** itetfet **l'Allemagne** d fransa d telyan d lhala chi pas as teskchemet ketchi **l'Ukraine la corruption** wahi dh+ **la corruption** wahi d **la prostitution** dayen isnen++

(10)L2 : **même la Turquie actuellement**tevta yakhi **en deux côté**+ **côté européen** wahi **côté** akayi [cheghel

(11)L1 : [menhhou

(12)L2 : la Turquie actuellement through cheghel deux coté↓

(13)L1 : non↑ la Turquie c'est un état puissant c'est pas la même chose wahi l'Ukraine+ l'Ukraine c'est autre chose↓+ la Turquie c'est un état quand même isAa une économie quand même savay+ isAa une puissance militaire savay isAa son influence g g l'Ukraine olach+ /

(14)L2 : ihh

(15)L1 : l'Ukraine olach↑am eeh asikhem Poutine s semana eeh adhifegh l'affaire Rebic ayi il l'a emmerdé à fond parce que iwachou l'ukraine seAan des reçus fond s dakhel khila+ alors seAan tonpas+ c'est une région TAMQRANT am asnini la kabylie+ tilin g les frontières ismis ahnnan déjà en guerre+ eeh amek iseqaren ils contrôlent pas le territoire ni complet+ irna iksas la clé ni la clé ni ay desah netath iylan g la mer mort ibelAas koulech theqim eeh achou yeqime g l'Ukraine oyeqim kra+ wa akdinigh l'Ukraine c'est un pays industriel imi tough i waniten eeh mi tough l'URSS+ c'était la base industrielle l'URSS+ les Antonov parexemple :: eeh lokher les bateaux militaires les portes avions koulech itough itemaga g l'Ukraine ombAad eeh après quatre-vingt-dix koulech igheli↓ od la Russie terveh od l'ukraine terveh d'abord les américains ils ont encore tout de suite compris↓ nanas loukan dhifegh l'Ukraine la Russie d'igheli tout de suite c'est d la vérité qu'est ce qui s'est passé oAren la SIA↓+ mais la Turquie c'est la même chose c'est un grand état c'est un [grand pays

(16)L2 : [bouhhneki adhaligh dasawen

(17)L1 : c'est un grand pays ::↑ eeh ombAad comme isAa une tendance musulmane chewya les européens ghouchenagh↓+ après Ardogan chewya↓ ahh+ il suit pas la politique européenne↓ mais+ Ardogan↑ ivegha l'empire.

➤ Conversation 7 :

(01)L1 : wayi d le système wehdes+ l'bach ni adh yili dha wina n la projection ynes tilid ar defir machi am l data show akath ar dihhin↓ wina c'est le contraire [la projection↓

(02)L2 : [le reflet

(03)L3 : [ila daghni le théâtre ni zathsen wina ma atalit

(04)L1 : TRB

(05)L2 : TRB↑

(06)L3 : kechmeggeth [déjà wina↓

(07)L1 : [théâtre régional de Bejaïa+ gharnas TRB wahh dachou lmaAna n TRB théâtre régional de Bejaïa

(08)L3 : l'Aalith daghen wina isAa sin les théâtres yiwen ivsawen aka wayet waqil oksar mais aken id [chefigh chewya

(09)L1 : [le théâtre↑|Aali tbeliAant **theatre roumain**↑+ wina idejan **les roumains** zdakhel **la casbah**+

(10)L3 : othsineghara↓

(11)L1 : **plein air**+ oriseqfara+ wina idejan **les roumains** zdakhel **la casbah**++

(12)L2 : dachou iglan g **la casbah** ni thoura↑ ?

(13)L1 : ahhcheghel **le musée** zdakhel↓++

(14)L3 : ahh ::: gh teksarth ni eh

(15)L1 : ihh sina athan ivssawen↓+

(16)L3 : ihh fehmeghkid↓

(17)L1 : khati isAaehh isAa **la rentrée** ivesawen wahi le **TRB**+ wahh iwach ikhedmen le **TRB** dhina ?++

(18)L3 : awahljihha ni tekhdem+++

(19)L1 : ahh atan **abandonner** atan teghli tehrouri [awek lhala

(20)L3 : machi otefhhimet ara+ anda thela **la banque** ni sedaw **la banque** ozrighara dachou iglan dina thoura dhina d **la mairie** negh dachout thoura thin+

(21)L1 : **la mairie** atan oksar asma atehhwat g theksarth ni

(22)L3 : g theksarth ni ihh+ yaAni hhedregh f levni nsen+

(23)L1 : iwach tougadheth dh aAravn↑ ig venan dhin

(24)L3: machi dhi aAraven Aalmegh dachou ik deqaregh+ tough dha aArav ay venoun dhin+

(25)L1 : lhara ni anda ganegh thoura+ bab lhara ni neta ig khedmen awkith+ **les plans** ni awek neta ini khedmen **la place guidon** koulech d neta ithi khedmen+

(26)L3 : tAalmet nouva ayi iyAadan a farid talayegh **les peintres** ni seqcharen thamenzouth ni+ tAalmet s wachou it seqcharen ? **sles compresseurs** ni anecheth n tamouvil+

(27)L1 : g wanidha iseqcharen qvel ? ar **la casbah** ?

(28)L3 : machiar ljihha ni anda ik deqaregh d **la mairie**:: negh dhel [**bureau**:: negh

(29)L1 : [**la banque** ni khedmen savotage ni oksarihhin :::

(30)L3 : oksarihhin machi **la banque**↑ machi **la banque**+ oksar ila cheghel o cherchour ni akayi asma ateqimet ar chejari ni **en face lycée** ni ar **rond point**+

(31)L1 : **rond point** ivesawen

(32)L3 : zrit l'arret ni porte sarrasine ?

(33)L1 : ihh

(34)L3 : souflis akayi+ thela tloutayeth ni dhina gh chejari ni anda teghiman aken↓ Aawdnas la peinture[i wina

(35)L2 : [ihh ihh ihh tAalmet akdinigh anidha↑ ?+ la place guidon↑

(36)L1 : [porte sarrasine atan oksar

(37)L2 : [non ala la place guidon at serhet daksar↑+ atserhet at travirsit zrit drouj ni↑avant d'arriver atan dina le bâtisse amqran ICHVAH

(38)L3 : l'arrêt n porte sarrasine+ ali drouj ni avridh zger atafet tha loutayeth ni anda lant chjer

(38)L1 : een :::

(39)L3 : ozrighara dachouth l bureau ni thoura wina↓+

(40)L1 : wina la résidence la wilayala résidence dhina ig tili l wali↓

(41)L3 : atidcheqcharen [tAawadnas

(42)L2 : [même la ministre ma atas ardin it tara↑

(43)L3 : s compresseur anecheth n tamouvil ar aka ar sedraA zaAma s[grattoir anigh ahh

(44)L1 : [cheghel l'hôtel ig moug zdakhel+ila d les chambres awkith+ tina id la résidencelawilaya+ toujours atafet sin lAibadh zdakhel ar l bureau ni teghiman sin thelatha lAibad dina.

➤ Conversation 8 :

(01)L1 : pour moi at aterted [yerna normal↓

(02)L2 : [othekhedmet ara aken akhir impossible machi d ketchi::: c'est pas de notre faute↓ machi d neki id le comptable le comptable machi d le trésorier lavoud yiwen adhifhem neki mara asfekegh la feuille le vingt-trois+ du mois+ le vingt-troisthrouh atan dhina ghoures twelad le premier mazel othewlara non++ throuh++ ombAad ati virer:: neta dachou+ kathen le neuf le dix

(03)L1 : c't-à-dire machi nouhni+ la direction de l'éducation [elle peut négocier

(04)L2 : [ahh↑ sahit inid

(05)L3 : [etvoilà aka wayi sahit

(06)L1 : at id setren gher cinq atoughal ar les normeseeh [d'Algérie

(07)L3 : [oui dayi desah ihh ihh

(08)L1 : oytlaAbara neki **sur le moral** dayi **le cinq** gh **le cinq** ad kechmen am wiyadh ombAad ghas wiyadh **le deux le trois** ketchi aternout youmayen [atildh **stable**↑

(09)L2 : [ihh d wayi **le trésorier** asma adhi **négociier** wahi d wayi

(10)L1 : **une fois** virinagh akeni **une fois** aka **le un** negh **le deux**[ochefighara

(11)L2 : [khati↑ gh **le mois d'août** **mois d'août** eeh **mois d'août**toujours aka **vers le quatre** :: ↑

(12)L1 : ombaAd kan ombaAd kan atqimet[rebAine youm

(13)L4 : [**la dernière fois** waqila **c'était**

(14)L3 : [zer ahh a nabil mara ad ikchem **le salaire** n **la prime** thoura akayi **le salaire** n **la prime**

(15)L2 : [thetrouhou **le mois d'août**

(16)L3 : **le mois** **le mois** **prochain**

(17)L2 : itrouh **le vingt-cinq** **le cinq**[itwakhles

(18)L1 : [**voilà**::: ombaAd slaAqel kan++ ombaAd itqama aken

(19)L2 : [iwach **le mois d'août**↑ khedment **exprès** tkechmed **le quatre** **le cinq**

(20)L3 : **parce que c'est la prime de salaire** **donc**adhi **gérer**[yiwen

(21)L4 : [bach anawi **congé**

(22)L2 : [ad fghen **congé**+ bach anefegh **congé**++ **mais** thoura aka welahh ma thouqAasen l maAna **mais** dachou+ avridh ayi adhrouhen (bruit) izmer lhal Ala jall**prime de rendement** atkhmet **le dépôt** zyes↓++ aken **au même temps**↓

(23)L1 : khati bach ombaAd oritilara *Imouchkil* ombaAd nouhni **aussi** talayen ar **autres**wilayas **sur facebook** athan virinagh oma Aalmegh **le dix** ar **le dix** **toujours** **c'est cinquante-deux**+

(24)L4 : **parce que des fois** atafet imanik aken itqaret g **quarante** **jours**↓

(25)L1 : neta **c'est** [psychique kan

(26)L3 : [atqel gher **la gestion** wekham gher **la gestion de de des profs**

(27)L2 : [welahh aheq rebi waheq rebi ila yiwen lAid waheq rebi ombaAd lAid amek amek nighas atqlet ar dhin amek

(28)L1 : [hadher ak t **virer** gh **le premier** ombaAd

(29)L2 : [wa yema revAine youm anayak revAin youm↑

(30)L1 : tlathine youm athi tagadhet iqim Aadh revAine youm

(31)L2 : **non** lavoud **il faut toujours** wina **un couple qui travaille** welahh ar *el hamdou li lahhahath* ahath odneqar ara [melih

(32)L1 : [khati hhederghaked **c'est psychique**↑welahh **c'est psychique** ad tfen kan **le cinqpartout** g **l'Algérie** tvirinasen pask **d'autres wilayas** g **l'éducation**↓ **le deux le trois le quatre** sekchamen asen **les payes** nsen+ g vegayeth toulayen azgen amqran↓+ nehder azgen amqran ihh

(33)L2 : azgen amqran ohhder ara f **Alger**↑[akiAayech rebi

(34)L3 : [(****) **le virement du rappelle**↓ ombaAd thouli gh **le douze**↑

(35)L1 : kra wousan tawinagh (bruit) almi **le quatorze le quinze ça va**

(36)L3 : **mais avant c'était le six.**

❖ Conversation des vieux

- **Conversation 1 :**

(01)L1 : nouhhni odtawinara **quinze** wahh sehab **français** iqran d **la langue** nsen **ils sont les derniers**dans **langue** nsen **par rapport aux étrangers** osinenara **la grammaire** wahi d wina **langage parler** ni eeh ++davridh kan akay at koupine **les motsle verbe n'est pas conjugué** ::++ **la véritable**Aani **grammaire** wahi tina akken **molière** wahi lalaal wina ahh+ widhak ni welahh ar *khatihhoum* **l'essentielle** nni kan

(02)L2 : **l'essentielle** [n sah (****)

(03)L1 :[ahh ::

(04)L2 : (****)

(05)L1 : ihh :: (bruit) nighas amek ithitedmet inad**c'est populaire populaire** nighas akdefkegh **un exercice** THOURA inad iwachou nighas **parce que** teqrat **le parcourismeil** n'arien [il n'a rien eeh

(06)L2 :[rien qu'un exercice/

(07)L1 : ihh nighas **c'est un exercice (****) de rédiger un problème** nighas amek kighaked **un exercice** atrouhat kan atafet **la règle de trois quatre plaquettes**↑ ahh ?++ nighas **méthodologie politique** idha **problème**++ nighas **tout d'abord** zwir g **le brouillon** atseOut **les données que tu as+ qu'est que on te demande**↑ ?**quelle est la règle [adéquate ?**

(08)L2 : [adéquate à ça/

(09)L1 : à ça ihh+ nighas ombAad mi id d nighas kounwi eeh teghelayemed **la facilité** anda yela **l'exercice** leAalith kan ateghlit felas neta yela **un piège** dina+ neta ma yefkayaked isehhel kan(****) inas mala g **petit petite équation** almi thewted ar daksar↓ ama yektev yiwen akyini eeh **le mot clés** ynek othiteqeratarara melih+ Nighas akdefkegh thoura **un exercice**↑ ++ nighas akdefkegh **UNE SEULE donnée** ara kdefkegh↓+++ nighas **je jette une pierre**++ **en quatre secondes j'ai entendu le son**↑+ **la pierre** nni thewet **quelle est la distance parcouru par cette pierre?** inayak **comment ?** nighas kighaked **une donnée** (bruit) nighas **d'abord** tilaq atewalidh **le problème**+++ nighas ombAad ombAad inad eeh ihh inad heqa **et la vitesse**↑ ?+++ nighas imi kednigh kan **j'ai entendu**↑ **le son** tilaq ayetinid amek iteqaret aken **deux toujours** bach atafet **la troisième**/

(10)L2 : ihh

(11)L1 : ihh otAalimetara bli **le son** iseAa [**une vitesse**↑ ?

(12)L2 : [inas inas dayi machi ateqim g **première étage**/

(13)L1 : [ihh ihh

(14)L2 : atelheq ateAadi g **rez-de-chaussée** almi **troisième étage** ami aAziz

(15)L1 : nighased kighaked **le temps quatre secondes** kighaked eeh **un signe :: de quelqu'unqui a une vitesse** loukan d **la vitesse de la lumière** akdinigh owethigh akayini **quatre secondes** adwaligh sourihhina+ **la moindre des choses**+ kighaked **le temps tu savais doncc'est la distance.**

- **Conversation 2 :**

(01)L1 : **je préfère [les italiens**

(02)L2 : [c'est vrai

(03)L1 : **parce que ils sont des descendants des roumains**+++ ketchini thoura veghigh aked pozigh **la question avec respect**+

(04)L2 : biens sûr

(05)L1 : quel est votre objectif vers l'avenir ici en Algérie+ ce que vous souhaitez?

(06)L3 : ce que vous souhaitez?

(07)L1 : votre souhait à l'avenir

(08)L2 : neki amek veghigh adAichegh gel dzayer ehh **Par exemple** eeh ?

(09)L1 : est ce que teveghidh at kemledh lehayatik dha ?+ teveghidh atrouhadh ?

(10)L2 : thoura akdinigh veghigh adhseOugh **une vie STABLE** mayla **stable** dhayi **donc** eeh seAigh **un revenu par exemple** izmer ayisekfou+ zmregh ad fondigh **une famille** adh Aichegh bien dhayi **avec plaisir si non**

(11)L1 : **je prend ma valise et je pars**+ semeheyi+ thoura+ nekini aqline meqregh felak+ neki ilaqeyi ombaAd adsersegh imaniw g **facebook**+**c'est pas le fait de vendre avec des prix déluoaire**+nekini rewigh **j'étais je fais parti** gerthawent machi lozegh machi dha mechetaq+ mais ayargaz lAali ma teveghidh atjewjet **la première des choses** khedem takhamt imanik **séparer de la famille**+/

(12)L2 : bien sûr

(13)L1 : ey+ ey il faut bien::: **choisir la femme qui te convient parce que la plupart des femmes algériennes sont inacceptables++ c'est-à-dire les femmes algériennes elles te causent des problèmes+ elle est matérialiste↓+ matérialiste envers son mari↓++ regarde juste yaAni tasma la société ayini le négatif ighleb le positif↓**+/

(14)L2 : le positif oui

(15)L1 : ma teqimedh dha atoughaledh d ketchini koulchi d ketchi ara thikhedmen+ atkredh sevah koulech **c'est-à-dire le corona** ayi **ellea détruit la mentalité du tiers monde+** **surtout surtout l'algérie parce que l'algérie est un pays qui possède de la richesse+ alors toujours elle est massacrée toujours y a des problèmes↓ de système algérien qui suit les instructions del'occident+** machi d noukni+ l dzayer th dhrayas am kham yevgha ad yeghli f tikelt+ l *jazayer rachia asbahate jazayer jadida*+ l hirak agi↑ loukan d neki as lejemAa **je m'enfou d'eux+** negh g *el khitab* asinigh a chaAb asinigh ma tevegham eeh achou ikouni laqen rouh ataghem [selhath

(16)L3 : [thetirim

(17)L1 : *tafrat tafrat*ça y est chaAb loukan idiker zik ::: machi thoura+ thoura thetefer win yetchan yetcha wina oytchinara tarvouyth tekes win iqfezen tharwela yerwel athan yetneAim win idiqimen dayi iqimed i chewal+ thouget n wawal thechewal+ leqla lefhhamac'**est-à-dire** nekini **l'avenir de l'algérie** chefoukid atinidh bli amdan ni yesAa g qerouyis asfekegh **un délai** ma thedhewel **une année**↓+ adyoughal tadarth atekath tadarth↓ otekathen ot t

bombardin o walou **la richesse** athan tawint+ **monsieur Tebboun** tejmaAt is tawin eeh **parce que c'est des esclaves de l'occident.**

• **Conversation 3 :**

(01)L1 : Aala bera adafegh yiwen daqvayli isAa tahanout isAa leqahhwa isAa **restaurant**↑ isAa lehman↑ isAa eeh negh athafegh g hed imoukan othetlaAighara↑+ oketchemeghara ghours :: welahh ma kechmech ghours oulach laman degsen othaAlimetara↑ sehab n Tizi Ouzou krehhnagh ah↑/

(02)L2 : krehhnagh ihh welahh ar krehhnagh

(03)L1 : tedoun↑ d waAraven otedoun ara yidhenegh nekni ah↑++ loukan astinid neki n vegayeth↑ welahh amaken touthiteth s wina amek ismis ihh+/
(04)L2 : ihh desah ihh

(05)L1 : sehab **la grande Kabylie** kerhhen MELIH↑ ibjaweyen+ ihh↑ tehibin melih aAraven otehibinara ibjaweyen loukan astinid neki n vegayeth↑ welahh amaken touthite ehh touthite↓ ehh+

(06)L3 : **mais** iwachou seba↑?

(07)L2 : balak thela seba↓ izmer lehal thela seba↓

(08)L1 : oAlimeghara+ af *lougha*↑/[*lougha*

(09)L2 : [ahh *lougha*↓ achou

(11)L1 : seba or theli af *lougha* nouhni *lougha* nsen [amek↑

(12)L3 : [nouhni hhdrent eeh

(13)L1 : **et la grande+ la grande Kabylie** iwachou nekni tAajvagh lehhdra nsen↑?+

(14)L4 : iroumeyen kan isisman **la grande**↑ wachou aynath **la grande** iyelan dges

(15)L1 : dhi roumyen isisman **la grande Kabylie et la petite Kabylie++ mais** maAlich↑+ **mais** nouhni+ iwachou tAajvagh[lehhdra nsen

(17)L3 : [**mais** sehab **la ville surtout** sehab **la ville** ahh (bruit) toudhrin ni toudhrin ni↑ krehhnetagh+ kerhhen sehab [**la ville**

(18)L1 : [awahh nighak

(19)L3 : atekechmet ar leqahhwa asthinit khedmeyide leqahhwa okiditakarā

(20)L1 : ah **oui**↓+++ (bruit) ama yewfak yewfak daArav+ ma yewfak daArav akiqadher amek akikhdem akikhdem leveghi ynek aken teveghit ayen touhwajet+ ma youwfak dh dhaqvayli aka thoura am nekni thoura adhirouh yiwen sayi sayi negh g leqser negh g sidi aiche aka kan g [**les environs**

(21)L2 : [ahhenan g wehhran↓ tehibin sehab n vegayeth d laAjev↑ g wehhran ahh inas *ana menbejaya takel w techreb* ma thenitas *ana men* Tizi Ouzou *wela* el berj *wela* Aanaba kerhhtent+++ neki Aachegh dhihina g wehhran qriv tenach n sna++ krich abrak **gla foire** sAigh a melyoun o khemsemya gel jiviw amek ara khedmegh↑ (bruit) inayid *chouf newrilekel hadjrrouh heta* lbachiren *kayen wahedl'usine*↓*tema* inayid rouh seqsi f *el mAalem*.

- **Conversation 4 :**

(01)L1 : aheq rebi ar aseni **la marche** asni **la marche**+ **c'était le premier novembre c'était le premier novembre::**+ **les moments**ni **les bus** tewakroun mera gher vers **Alger**+ g mitheli **la grande marche**+ **c'était le vendredi**+ iba **qu'est ce qui c'était passer**+ ligh g **la gareroutière**↑+ g **la marche**↑ adighed yides g **gare routière** akdiAves adisres ifasnis (****) akdikhem aka kan semehy↓ a wina asthinit semah+ terteq seta laAcha↑+ g **la gare routière**++ terteq seta laAcha g **la gare routière** g thelatha yidsent↓ ihvesed senath teqchichin timzyanin sel selsante eeh+ tiqendyar n tizi ouzou teghlid teghlid felas **gla gare routière** leghachi hhanka+ widak l'oued amizour **c'est une grande marche**↑+ rouhend g leqser rouhend **partout** ombAad **les bus** ayi thoura ikhedmen gh lejwayhhayi souq letenin aoqas khousen trouhoun gh ledzayer+ aheq rebi↑ ar irouhed yiwen l **bus**+ ar ikchmed+ ar ikchmed yiwen l **bus** (****) ozlen leghachi mera f tebourtheni ozlen a**fourgon** imechetaA f tebourth ni+ a yiwen roudha tsedou igra ataris ikhedem aka g roudha ni ivegha adyali g taq++ iba eeh thametouth ni tiqchichine ni itew↓ qriv granaset sedaw roudha itred o chifoure ni+ (bruit) inayas eeh matestehit inayas amek **madame** taqchichet amek isqaren **la dame** tewide senath teqchichine timezyanin temchetatAam felas irena tousad ikhedem lhirak kounwi zAama lhirak thejamt dhin trouham eeh+ qrive teAvesmas deryas+ inayas **tout de suite** atatrem adiker yiwen zeywen astejem amkan (****) welahh imi diter yiwen ijayas amka↓+++ **tu vois comment que ça se passe** zerit **qu'est ce qui se passe**↓+ **alors même** chaAb nekni newalith g teswiAt listaA+ **jamais jamais** atheAaqlet g tewiAt listaA otAaqletara↓ g sewiAt n *cheda*↓**jamais** dhiAqlet **est ce que** desah (bruit) g sewiAt *lmeghloub* machi g [sewiAat n *chedawasqarenles algériens khawa khawa*↓

(02)L2 : [welahh almi nighas metlith↓ welahh almi nighas metlith↓

(03)L1 : adhikhdem kra awahh↓+

(04)L2 : azgen dh derya iroumyen khirla ikhedmen dhi roumyen zik g eeh↓

- **Conversation 5 :**

(01)L1 : akham ayi dachou iyela↑? ila [dayenath ni

(02)L2 : [zik ni

(03)L1 : wayi nou yenath+ akhroub okith tesnet akhroub?+ akhroub↑ ayenath techeyiAant ar fransa+ tazarth↑++ **c'est des dépôts** nou aynath techeyiAante ar oyenath

(04)L3 : sayi it exportingher wina

(05)L2 : thoura khedmen thoura imi thenit a **camion** nel qers↓ adh [zenzen ilAibadh↓

(06)L1 : [non:: wina zik zik+ **mais** wayi **ça date ça date très très vieux+ la construction** ayi+ **c'est comme si c'était dit** ayenath ayi :: **la construction** ayi :: **roumaine** amara tezredh dayi olach les fondations++/

(07)L4 : **d'accord:::**

(08)L1 : olach **les fondations** dayi++ **là où il y a là où il y a pas de fondation c'est+ on dirait c'est vieux** til tarach mayla atafet **les fondations** ?

(09)L4 : **donc toujours** ila g **le risque**↑+ **mais g le risque** igla

(10)L1 : oulach **le risque**↓ ovenounara **en hauteur**/

(11)L4 : **c'est vrai** ihh

(12)L1 : **c'est limité** aynath+ **la hauteur**++ **c'est limité la hauteur**+ wayi wayi zik ni les **dépôts pour exporter**+ akhroub tazarth awkith+

(13)L3 : lehwayej ayi **traditionnel**

(14)L1 : **non** machi zik ni kounwi bewanisakoum kounwi ?

(15)L4 : **Barbacha**

(16)L1 : **ahh vous êtes à coté**↓+++ osinemara ayenath ayi?

(17)L4 : **ahh** netehwis anfehem awkith aka

(18)L1 : leAali win itehewisen adhifhem++ **normalement** mara atzredh **une bâtisse pareille c'est [très vieux/**

(19)L4 : [exactement c'est pour ça iked pozigh **la question**↑

(20)L1 : **c'est une construction**++ **ANCIENNE**† **parce que** mara athetiledh akayi **ils utilisent pas de la ferraille**+ zik ni **la construction** othewitara **la technique** ni n **la ferraille**+/

(21)L3 : ihh ihh **c'est vrai par exemple** ikhamen iqedhimen thoura osekhdamenara [la **ferraille**

(22)L1 : [oulach aynath ihh+ ozal↑+ **la ferraille** olach++ **mais** khedmen lehadja **solide**/

(23)L3 : [hadja **solideoui**

(24)L1 : wayi thoura **le mur** is aka++

(25)L4 : meqor davlate

(26)L1 : atekchmet ar dhina thoura lehmou g sif sif **glacé**+++ **c'est climatiser**+ [ateqimedh dina/

(27)L4 : [ihh ihhc'est climatisé naturellement↑

(28)L1: **par rapport** gher oyenath↓

(29)L4: **l'épaisseur le mur**↑

(30)L1: **les murs ni ils sont** eeh+ meqrith+++

(31)L4 : **malheureusement** lehwayej ayi t abandoninihhent ahh

(32)L1 : **tabandonneriwach abandonner** othAalimetara iwachou?+ **c'est l'héritage+** fehmet ahh wayi thoura jedis **le propriétaire le premier** adh yili yiwen **dans les temps** adhisOuwahed khemsa derya khemsa ni moushen idjad koul yiwen **le père** idjadjkhemsa Aachera+ **tu multiplies** achehal **les hérités+ les bâtisses** akizrit awek dha rouhen **en ruine** **c'est pas la peine de chercher à comprendre+ y a un mitige familiale+ /**

(33)L4 : **c'est vrai** ihh **c'est vrai**

(34)L1 : **les mitiges familiales**↓ **ils arrivent pas:: ahh trouver des solutions pour l'héritage.**

- **Conversation 6 :**

(01)L1 : inak nighas [chouf ih↓

(02)L2 : [*lhijra* **ça va pas** hajer↓ [rouh hajer↓

(03)L1 : [ih hajer ih *lhijra* d *souna* ihh+ inayak oumabaAd↑ inayak nighas chouf edem kan khdem Aal a **pension** i l jivik nkni aqlagh daghen ikdayi mayvaned kra dayen leAli moulach anzer **les visa** naten↓+++ inakharaga inayak nighas balak ahh tkhedmet haraga ayi pask atrouhet y lebhar ounaAlim ah atawtet negh ou [tawtet ara

(04)L2 : [ahh ak dkhelqen l *mouchkil* ihh↓

(05)L1 : inak nighas **au moins** haraga assawtegh [gher dihina↓

(06)L2 : [**c'est pas sûr**↑ yaAni ah

(07)L1 : ouk te régularisin ara↑ khater tkechmet gher tmourth nsen **illicitement** *bi sifa ghayerqanouniya* inayak nighas kechmit **de visa** theqimet↑ inas tAjviyi tmourth+ euh taf taf taf taf inayak de neta id itebren iymanis+ inayak itebred **le visa** gh **l'Espagne**+ sebAine melyoun inayak welahh↓ sebAine melyoun **mais le visa normal** gh **l'Espagne**+ inad irouh iwet gh **l'Espagne** iwfa imdukal **même** imdukalis iwfehhen dina inayak iqim dina i **bricoler** chwiya+ irouh gh fransa↓+ (****) inayak iwefa amAalem+ ikhedem ghours ih khdem inayak ikhedem **génie mécanique** ayi ikhedem ikhedemased **rendement** lAali mlih↓ inayak inayas sver kan ak ahh ak déclarigh déclarigh wadeqlen akAalen lekwaghe↓ inayak nchalahh balak asegas ayi pask i déclarith ahh+ balak at régularisin

(08)L2 : nchalahh

(09)L1 : inayak ma régularisint↑ inayak dayen ifegh g **l'affaire** hhathan idina yaAni↑ tamourth negh yiwen ifghed↑*lebwab maftouha* wayet meskin↓

(10)L2 : *smaA* a teyeb *smaA* a teyeb↑**le malheur** (****) ahath meskin neta **est plus classé** a fidak ni nidhen d lekdev↓ ihh ihh widak iwfan **le destin** ofant lan win othnoufan ara↓

(11)L1 : welahh ar akkayi ih **c'est malheureux**↑ ahh

(12)L2 : ihh **bien sûr**↑

(13)L1 : **c'esthaja mouasifa** waqil wayi *hadith sahih* inayak beli↓ ahh *rechewa* ahh win ara diken *rechewa* am tketchaweth mara tekchem gh chejra ah ombAad.

- **Conversation 7 :**

(01)L1 : **cinquante quatre soixante deux** win isAan Aacherine sena ased cheyAan lor **d'appel** adhirouh adhikhdem [Aamayen **l'armée**

(02)L2 : [ihh imiren **tout le monde**↑

(03)L1 : **à part** win orizmiren ara [sehaynes

(04)L2 : [hacha wina **réformer** ihh akay awek

(05)L1 : da laAla isAada **l'armée**↑[gh fransa

(06)L2 : [ihh isAada+ imiren **la nationalité** n fransa↓

(07)L1 : Aacherine sena kan cheyeAnased [lor **d'appel**

(08)L2 : [**la nationalité algérie française**↑ **obliger** atesAadit **l'armée**↓

(09)L1 : **obliger soit** atkhedmet dayi atedout yidsen negh g hed[n tmoura naten

(10)L2 : [ihh da mohend tahher negh g**l'Espagne**

(11)L1 : thimoura **l'afrique** tidak isethAamer atedoun yidensen++

(12)L2 : **voilà :::**

(13)L1 : nighaked aka rouhegh gh yiwen **l'écrivain** itehhefifeyi tihhin tihhin tihhin **a rien** rouhegh gh [wayet kifkif

(14)L2 : [khemend lqawanin↑

(15)L1 : imi rouhegh gh **troisième** inayak a brahim otAativara imanik+

(16)L2 : orivegharaaki **profiter**

(17)L1 : awahh inayak ma teveghit aked ketvegh aked ketvegh neki imiren aheq rebi [oraAlimegh

(18)L2 : [loukan atawit imiren **défavorable**↓

(19)L1 : billem neghasnicheyaA asderen+ dachou is taran **la réponse** athan l **bureau** negh machi d noukni ig t soukoupin f ancheth ayi zer l **bureau** yitnin zer l **service**↑yitnin aken kan aken kan aken kan welahh ar heta cheyAagh Aanou negh dhin g fransa ar **centre national** nsen **les archives**↑+ irouh gher dhina+ nekini osAighara↑ eeh+ ismis il kaghet ni+ ila yiwen l kaghet+ cheghel **la radiation**↑ asma atfaket **l'armée** ak thidfken+

(20)L2 : ihh **radiation**↑ ihh

(21)L1 : iAarqeyi ismis+ cheyAagh Aanou negh almi dina Aanou irouh gher dhin fekighas lkaghet n jedi [(****) wahi **livret** ni↓ (****)

(22)L2 : [**livret**↑ **livret** (bruit)

(23)L1 : cheyAaghten ar dhina+ ombAad gma↓ ilahqased l kaghet ni inayased olahdith dayi tasma machi ghoursen inayas izenzith+

(24)L2 : athafen g **l'archive** negh g **registre**+

(25)L1 : ihh g **registre** olahdith↓+

(26)L2 : ahh olahdidh g **registre**↑+

(27)L1 : dhina nouhnhniinayas nesAa↓ (****) taher

(28)L2 : **ça fait un quatorze dix huit première guerre mondiale**+ [**première guerre mondial**↑ ihh

(29)L1 : inayas nesAa taher+

(30)L2 : i rijistri **normal**/

(31)L1 : ihh i rijistri [**normal**

(32)L2 : [ihh **quatorze dix huit quatorze dix huit**ihh

(33)L1 : aken ithisAada waqil asgas kan **dix sept dix huit** kan atafet imir kan idi↓[meqor kan

(34)L2 : [ahh **voilà** asmi tfouk l gira irna asgas kan tfouk l gira↑ ifghed

(35)L1 : jedi jedi dina **inscrit** athan dhin g **registre** [**mais** ifegh inayas

(36)L2 : [ahh soufghend yiwen lkaghet↑ kan dayi isAa lheq

(37)L1 : mais inayas inayas [iwit

(38)L2 : [**la radiation** ynes

(39)L1 : ihh inayas iwit inayas **soit** iwit gh↓ (****) anigh atan g **centre des archives** g qsentina daghen.

- **Conversation 8 :**

(01)L1: c'est un francophone↑ n akfadou isgharay g Tizi Ouzou+ c'est un docteur professeur↑plutôt thoura+ c'est un docteur d wina↑ yeghra a roman g khems yam↓+ desah aka mais↑ koulech c'est étudiéla sémiologie ayi awin itsewiren athan YETWALID↑ aAtik saha g la sémiologie agi ayargaz lAali+ zemredh atafedh même g les disciplines nadhen par exemple yakhi c'est une création linguistique ça veut dire une création littéraireinzmer as nesmi parce que gherigh felasent thina thoura la langue thoughal scientifique otifehmarara ilaq hachama sfekhmedh+ c'est l'étude du langage ta ta ta ça veut dire jith kan akeni yenwa c'est une littérature juste une littérature↓+ la médecine↑ dachou ara dinidh zges c'est une science machi exacte mais c'est une science+ iAbdhan ijeghedhan awkith+ en troisième année ma atkechmedh médecine troisième année jusqu'à septième année ila yiwen o module aked itavaA loukan adawidh awak quinze awak zegen wina adawidh moins de dix+ atAawedhet l'année↓ qarnas la sémiologie anda idewin+ wind g la linguistique atwalidh scientifique+ parce que c'est l'échange d'idée++ t fehmedh negh oy tefhhimdhara

(02)L2: fehmeqhkid ihh

(03)L1: c'est l'échange d'idées dachou g la sémiologie ayi nsen netmeghadh nekni negh nekhdem felas nekni nekni nekhdem felas+ bien sûr[machi kif kif

(04)L2: [c'est différent ihh

(05)L1: chouf la base ni thela++ la définition sémiologie[ataftet

(06)L2:[les principes ynes snath

(07)L1: mais l khedma ynes mara atghredh atghredh ijeghedhan idharen+ d win tfehmedheyid negh amek nouthni dachou is khedmen évolu wint à leur manière↑ tfehmedh negh othefhhimedh ara

(08)L2: fehmeqhkid ihh

(09)L1: la toponymie akdernough une discipline nadhen n tAichit g vera onaAlimara zyes+ thela la linguistique daghen+ olache dges leghven+ la toponymie ayi mara adinidh++ lAaziz ochiban↑++ el Aaziz adinidh el Aaziz ochiban dachou dhel mAanas el Aaziz ochiban+ as tkhedmet l'étude il [Aaziz ochiban

(10)L2: [el Aaziz quifait parti la famille

(11)L1: machi zaAma atqimedh akayi wa seqaren el Aaziz non+ c'est une enquête tkemil ma theghardhyid (****) ma yemghour asqaren wagina mis o belAid ochiba↓++ ateghredh nchalah atfeghedh un grand professeur+ ombAad atghredh f le professeur ni tilaq atghredh felas atafedh l'histoire n daglas houfit g la bibliographie↑ g el Google atrouhadh ghores el Aaziz ochiban+ el Aaziz d isem sah nemtafaq awak felas+ d isem↑est ce que atoughaledh ar l'histoire thoura n la languematernelle n tmourth ni+ est ce que n la langue maternelle negh ? Non el Aaziz c'est une c'est un emprunt wintid g la langue arabe d isem g la

langue arabec'est un emprunt wintid g **la langue arabeça veut dire** g **la langue arabe** el Aaziz el Aaziz menhouth↑?

(12)L2: OCHIBANE

(13)L1: el Aaziz n sah menhouth

(14)L2: ochibane (rire)

(15)L1: el Aaziz dh aArav dh *sahabi* l Aaziz ayi **ça veut dire** dina yakan aqlik thernited **uneinformation** g [veridhik

(16)L3: [machi d *sahabi* abd el Aaziz d isem rebi.

Résumé

Notre travail de recherche a pour objet l'étude comparative de l'alternance codique kabyle/français entre deux générations dans les espaces publics de la wilaya de Bejaïa en s'intéressant à la fois à la langue française, il s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique interactionnelle.

Après avoir réuni tous les éléments théoriques en rapport avec notre thème de recherche, nous avons pu mener une étude comparative entre deux générations sur les types d'alternance codique, afin de dégager le degré d'utilisation de ces types pour chaque génération. En effet, cette présente étude à montrer que l'alternance codique se passe en raison de plusieurs facteurs qui sont à la base derrière le recours à cette stratégie de communication comme : le sujet de la conversation, la compétence linguistique et le besoin lexical. Par ailleurs, cette étude a permis de déduire que la relation entre nos enquêtés et la langue française est mutuellement bénéfique.

Les mots clés: alternance codique, sociolinguistique interactionnelle, français, kabyle, espaces publics, étude comparative, stratégie de communication.

Abstract

Our research work has for object the comparative study of code switching Kabyle/French between two generations in the public spaces of the wilaya of Bejaia, by being interested at the same time in the French language, it falls under the field of the interactional sociolinguistics.

After having gathered all the theoretical elements related to our research theme, we were able to carry out a comparative study between two generations on the types of code-switching, in order to find out the degree of use of these types for each generation. Indeed, this study has shown that code-switching occurs because of several factors that are at the base of the recourse to this communication strategy such as: the subject of the conversation, the linguistic competence and the lexical need. Furthermore, this study has shown that the relationship between our respondents and the French language is mutually beneficial

Key words: code switching, interactional sociolinguistics, french, kabyle, comparative study, communication strategy.